BELGIQUE-BELGIE P.P. - P.B. 1099 BRUXELLES X BC1587 WAGAZINE BE FUNIVIRSHE LIBRE DE BRINCEJES **ULB**

JAMES HOUESSOU, UN BÉNINOIS UN PEU BELGE!

N° 48 - ESPRIT LIBRE SEPT. 2017 PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN

C<mark>oopération universitaire</mark> 6 projets, 6 réalités

ILYA PRIGOGINE UNE RÉVOLUTION CONTINUE

SANTÉ, BIEN-ÊTRE & JEUNESSE : ENQUÊTE

MICHEL VINCINEAU COMBATS & PASSIONS

ULB/VUB PROJETS COMMUNS

L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... **PAPIER?**

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse). christel.lejeune@ulb.ac.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ...

RENDEZ-VOUS SUR:



PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN

Nº d'agréation P201028 Campus du Solbosch CP 130 50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE:

Anne Lentiez, Département des relations extérieures

RÉDACTEUR EN CHEF:

Alain Dauchot

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT:

Isabelle Pollet

COMITÉ DE RÉDACTION:

Alain Dauchot- Nathalie Gobbe Anne Lentiez-Isabelle Pollet

AVEC LA PARTICIPATION POUR CE NUMÉRO DE :

Eric David, Renaud Dekerck Gaelle Ducarme, Natacha Jordens Laurent Licata, Jean Salmon Annemie Schaus, Maurine de Remont

SECRÉTARIAT:

Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION:

Service communication, ULB: 02 650 46 83 alain.dauchot@ulb.ac.be

MISE EN PAGE:

Geluck, Suykens & partners Diane d'Andrimont

IMPRESSION:

Corelio Printing

ROUTEUR:

Manufast

ULB INFOR-ÉTUDES

RENDEZ-VOUS

SALONS ÉTUDIANTS SEMAINE DE COURS OUVERTS

IOURNÉE PORTES OUVERTES

PRINTEMPS DES SCIENCES

PERMANENCE D'INFORMATION TOUT AU LONG DE L'ANNÉE

ETC.

www.ulb.be/ inforetudes









SORTIR LA TÊTE DU SABLE

Diversité(s). Voilà bien un thème sur lequel on pouvait attendre l'ULB. Située au cœur d'une ville particulièrement ouverte sur le monde, rassemblant une large communauté profondément multiculturelle

 $inclusion \ de^{- ext{valeur la défense de la diversité.}}$ une société qui s'en enrichisse

et internationale, étant bien en ligne Comment avec les prises de positions fortes de notre alma mater contre le racisme, assurer une l'antisémitisme et la xénophobie, il paraissait évident pour notre véritable Université de revendiquer comme

 $toutes \ les$ $^{ ext{Mais}}$ en mettant le terme au pluriel, nous avons voulu dépasser ce statut diversités? pour aller vers un questionnement. Sur notre engagement à valoriser les Comment diversités. Sur l'identification de celles dépasser nos que nous souhaitons promouvoir en priorité. Sur notre conviction d'être à $peurs\ des$ la hauteur des enjeux. Sur la manière de mener la réflexion sur ce que différences représentent les diversités et sur les difficultés qui peuvent émerger, et construire aujourd'hui probablement plus qu'hier, dans leur mise en valeur au sein de notre propre espace de vie.

En appelant la communauté véritablement? universitaire à « sortir la tête du sable » à l'instar de l'autruche qui sera l'une

> des mascottes de cette année, nous voulons dépasser les discours de célébration pour aller dans l'action et dans l'interpellation.

Comment assurer une véritable inclusion de toutes les diversités ? Comment dépasser nos peurs des différences et construire une société qui s'en enrichisse véritablement? Comment se débarrasser des formes de sexisme, d'homophobie, de harcèlement ou de rejet qui restent latentes dans notre société quand elles ne reprennent pas vigueur, et dont il serait malhonnête de croire que nous sommes exempts ? Comment éviter des retours en arrière sur des questions aussi essentielles que le droit des femmes à disposer librement de leur corps, ou l'égalité de traitement quelle que soit la couleur de la peau ou la religion, et comment s'assurer que des personnes handicapées puissent mener une vie tout aussi riche en opportunités que les personnes valides?

Ces questions et bien d'autres seront abordées tout au long de cette Année des Diversités. Sans tabous. Sans complaisance. Des projets verront également le jour afin de répondre aux défis identifiés. Tout cela avec un seul objectif: faire un pas en avant dans l'acceptation mutuelle de nos diversités.

L'Université, dans sa propre diversité, peut contribuer à travers toutes ses missions, l'enseignement, la recherche, les services à la communauté, à travailler une valeur plus que jamais essentielle dans le monde violent et globalisé qui est le nôtre en ce début de XXIe siècle.

Vous retrouverez, dans cet Esprit libre, des exemples très concrets des réflexions et actions qui seront menées cette année. Les hommages rendus aux défunts Simone Veil, Docteur Honoris Causa de notre Université, et Michel Vincineau, professeur honoraire et militant des droits de la communauté homosexuelle, nous rappellent combien notre communauté universitaire a livré, de tous temps, un combat incessant contre tous ceux qui tentent d'atténuer les droits de chacun et de présenter les diversités comme autant de menaces.

Ensemble, remettons l'ouvrage sur le métier et consacrons une attention particulière, tout au long de cette année académique, à être une Université engagée pour les diversités!

Yvon Englert Recteur de l'Université libre de Bruxelles

CÉLÉBRER ET QUESTIONNER

Cette année, l'ULB met les Diversités à l'honneur. Quelles diversités ? Toutes les diversités humaines. De celles qui nous questionnent. Vice-recteur chargé de la politique de diversité et de genre, Laurent Licata ouvre la réflexion.



06

HANDICAP

En matière d'inclusion des personnes en situation de handicap, les mentalités évoluent et les initiatives se construisent. Un code de conduite est sur le point d'aboutir à l'ULB.



L'animal est connu. Il aurait, dit-on, la fâcheuse tendance à plonger la tête dans le sable plutôt que de regarder certaines réalités en face... Surtout quand il a peur. La différence, l'altérité, est bien souvent source d'incompréhension, de méfiance, de peur, d'ostracisme, de stigmatisation, de rejet, et malheureusement de violence ou de comportements déplacés. Pourtant, n'est-on pas tous le/la « différent.e d'un.e autre ? À l'ULB, cette Année des Diversités qui démarre – et ce dossier qui vous en parle – est l'occasion de ne pas faire l'autruche, de secouer le sable sur nos préjugés et d'essayer de (d'ap-) prendre le point de vue de l'Autre.



LE DOSSIER
ANNÉE DES
DIVERSITÉS

P 04 > 12



POLITIQUE DU GENRE

Plus que jamais, en 2017, fidèle à ses valeurs et engagements, l'ULB réaffirme sa volonté de poursuivre <mark>une politique en faveur de l'égalité</mark> et de la faire connaître le plus largement possible.



ENSEIGNEMENT INCLUSIF

Permettre à des populations d'origine culturelle différente et/ou socio-économiquement défavorisées d'accéder aux études? Sur ce terrain, les barrières restent nombreuses. Là encore, notre institution s'investit.



L'UNIV... DE 6 À 96 ANS!

Après l'ouverture de l'Université aux adultes et aux aînés, **l'ULB s'ouvre aujourd'hui au public** des enfants de 6 à 12 ans. L'Université des enfants ? Une Première en Belgique.



HOMMAGE MICHEL VINCINEAU

Homme de droit, de combats, de cœur, de passions et de plume, Michel Vincineau fut, entre autres, à l'origine de l'abolition d'une disposition du code pénal qui discriminait la majorité sexuelle selon qu'il s'agissait d'une relation hétéro- ou homosexuelle. Évocation.

L'IMAGE

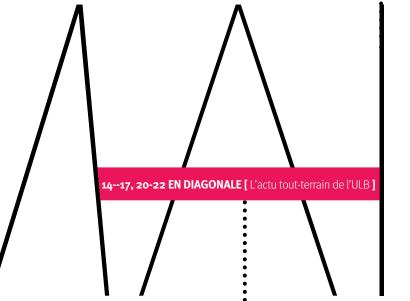
Sami Chouchi est un de nos étudiants : il poursuit son cursus à la Faculté des Sciences de la Motricité. C'est également un judoka, sportif de haut niveau, qui bénéficie du statut d'étudiant à besoin spécifique.

COOPÉRATION

6 projets de coopération universitaire au développement ont été sélectionnés pour 2017-2021, dans le cadre de l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES). Aperçu, du Burkina Faso au Maroc, en passant par le Vietnam et le Bénin.

ANNIVERSAIRE

Sa théorie, celle qui lui valut le prix Nobel de chimie en 1977, a permis d'innover en chimie, en physique, en biologie mais aussi en sciences de l'ingénieur et même en sciences humaines : Ilya Prigogine aurait eu cent ans cette année.



PORTRAIT

COOPÉRATION Boursier de l'ARES-CDD, inscrit au Master de spécialisation en Microfinance de la SBS-EM, **James** Houessou évoque son séjour en Belgique ainsi que l'importance

> à l'ULB... 28-29

LE CH1FFRE:

48. Où l'on vous (re-)parle des étudiants à « besoin spécifique » : au-delà des sportifs de haut niveau, d'autres profils peuvent bénéficier de ce statut particulier à l'ULB.

MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment à travers les médias... Leurs mots, en échos.

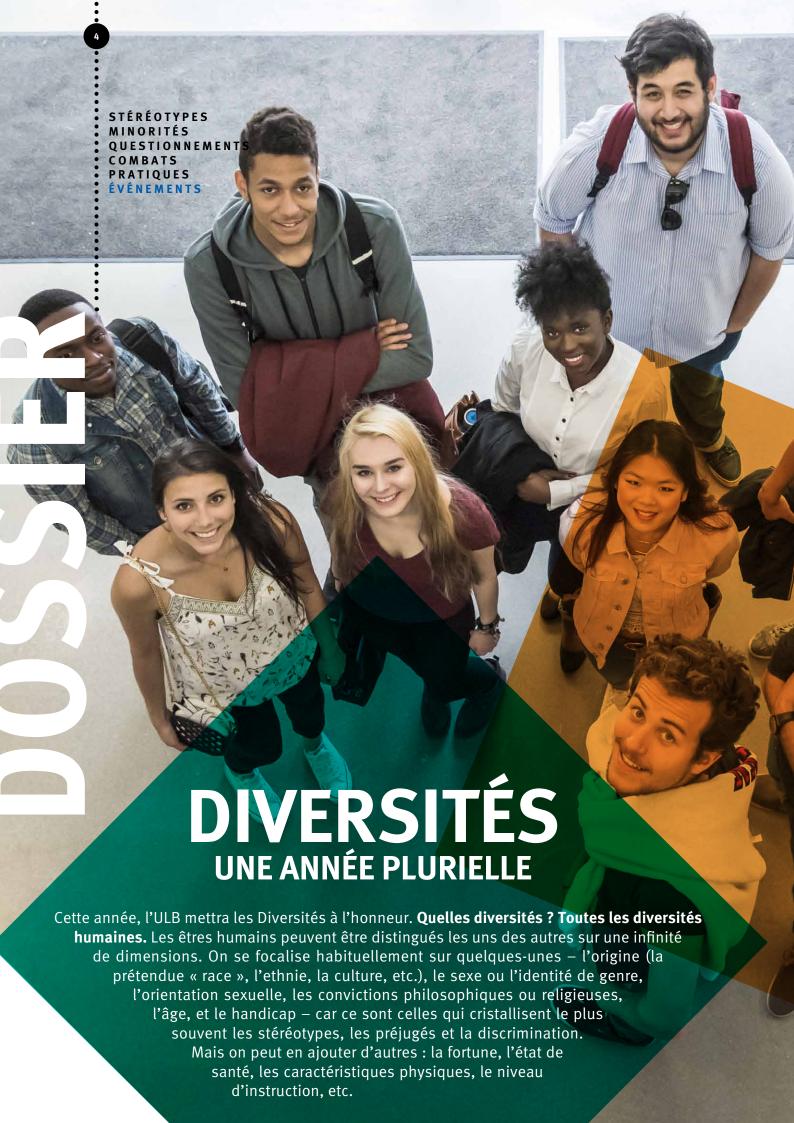
ULB/VUB: synergie bruxelloise Programmes d'enseignement, diplômes conjoints bilingues ou en anglais, encadrements de thèses de doctorat en cotutelle, groupes et de projets de recherche conjoints ou encore de plateformes... Les projets communs ULB/VUB sont nombreux.



SANTÉ, BIEN-ÊTRE & JEUNESSE

Le SIPES, École de Santé publique a interrogé quelque 14.000 adolescents en Fédération Wallonie-Bruxelles sur leur état de santé et leur bien-être. Les résultats complets de cette vaste enquête sont parus.

> **LIVRES/AGENDA.** De la lecture et des idées de sortie... à voir, à faire. À l'ULB ou ailleurs!



CÉLÉBRER ET QUESTIONNER LES DIVERSITES

Le mot « diversité » est **dans l'air du temps**. Comme l'écrivait Peter Schuck, « dans le panthéon des biens non questionnés, la diversité se situe juste à côté du progrès, de la maternité et de la tarte aux pommes ».

Le terme a le don de susciter l'assentiment général, sans doute parce qu'il est interprété différemment selon les points de vue¹.

HYPOCRISIE?

Certain.e.s ont souligné l'hypocrisie de son usage : la célébration de la diversité nous détournerait du combat pour l'égalité. Alors, a-t-on vraiment besoin de se joindre à cette célébration unanime et acritique? Non, bien entendu. Il n'en reste pas moins que la diversité est un fait et que l'université ne peut faire l'économie d'une réflexion à son sujet.

MINORITÉS & RELATIONS INÉGALITAIRES

Les voies de réflexion ne manquent pas. Remarquons, par exemple, que le mot « diversité » suscite des associations avec des catégories sociales minoritaires ou non dominantes : les étrangers, les femmes, les homosexuels, les personnes âgées, les personnes en situation de handicap, les membres de minorités religieuses, etc. L'expression « personnes issues de la diversité » en témoigne. Comme si la diversité ne concernait ni les majoritaires, ni les dominants. Typiquement, les privilégiés ignorent leurs privilèges : les hommes ne remarquent pas les inégalités de genre ; les hétérosexuel.le.s ne perçoivent pas les discriminations à l'égard des homosexuel.le.s; les personnes qui sont rarement en situation de handicap ne se représentent pas ce que vivent celles qui y sont souvent confrontées ; les personnes dont l'identité de genre correspond à leur sexe biologique ne se définissent pas comme cisgenres, alors que les transgenres sont sans cesse renvoyé.e.s à cette dimension de leur identité; et les anciens colonisateurs ne voient pas en quoi l'histoire coloniale serait toujours pertinente ici et maintenant alors que cela saute aux yeux des anciens colonisés. La diversité est l'affaire de toutes et tous; nous en sommes tous et toutes « issu.e.s ». Elle est toujours liée à des relations entre catégories sociales, et ces relations sont le plus souvent inégalitaires.

INTERROGER NOS PRATIQUES

Cette année thématique nous offrira de nombreuses occasions de mener cette réflexion sur nos conceptions et sur nos pratiques. Elle sera ponctuée d'événements scientifiques (colloques, tables rondes, etc.), culturels (art contemporain, cinéma, théâtre, etc.), médiatiques (rencontres et débats) ou festifs. Ceux-ci se tiendront sur les différents campus ainsi qu'à l'extérieur de l'ULB et impliqueront des membres des différents corps qui constituent la communauté universitaire ainsi que des partenaires extérieurs. Ce seront autant d'invitations à dépasser les slogans creux et à prendre la mesure de ce que la situation de diversité dans laquelle nous vivons implique réellement. Sortons la tête du sable!

Laurent Licata Vice-recteur chargé de la politique de diversité et de genre



Demandez le programme : http://diversites.ulb.be



¹ Schuck, Peter. Diversity in America: Keeping Government at a Safe Distance. Princeton: Belknap Press, 2006, p. 12.

² Ouali, N. (2008). Regards critiques sur la diversité : signification et enjeux politiques. Diversité, Diversiteit. Un/een fait divers, pp. 23-31.



Esprit libre: Un décret sur l'enseignement inclusif définit des obligations et notamment ce qu'on appelle des « aménagements raisonnables »...

La problématique de l'enseignement inclusif touche les personnes en situation de handicap mais aussi d'autres étudiants dits « à besoin spécifique » ?

Emmanuelle Bribosia: Oui, comme les sportifs de haut niveau, les étudiantsparents, etc. La réflexion menée est plus

EL: Cette problématique est effectivement sensible: elle implique sans doute des investissements financiers conséquents mais aussi et peut-être surtout des changements de mentalité...?

englobante au sein de l'Université; avec l'Equality

Law Clinic, nous avons spécifiquement travaillé sur

la question du handicap.

EB: On s'est rendu compte de la méconnaissance de beaucoup d'enseignants au sein de notre institution sur des questions très pragmatiques pour les personnes directement concernées : comment répondre à la demande d'un étudiant malvoyant pour adapter la méthode d'examen par exemple? On s'est rendu compte aussi que les aménagements raisonnables destinés à certains étudiants pouvaient parfois être perçus par les autres comme des « privilèges ». Il y avait donc là matière à informer et à sensibiliser sur les bonnes pratiques et sur le « vivre ensemble » à développer en général. Aujourd'hui, il y a dans chaque faculté deux responsables pour les situations de handicap, mais parfois, encore, la communication ne se fait pas de façon optimale; il y a des mécompréhensions, des doutes sur le degré d'aménagement, etc.

EL: La question du handicap et des discriminations est un sujet de réflexion et de recherche sur lequel vous travaillez depuis longtemps, comme d'autres chercheurs. Néanmoins, cette problématique nécessitait une politique spécifique au sein de notre Université...

EB: Nous sommes impliquées, Isabelle Rorive et moi-même, dans la thématique de l'égalité et des discriminations depuis une quinzaine d'années, comme bien d'autres également à l'Université. Nous participons à plusieurs réseaux et projets de recherche européens et internationaux. Ce travail nourrit aujourd'hui la politique de notre institution qui a choisi, sous l'impulsion du nouveau recteur Yvon Englert - et c'est une première - de nommer un « vice-recteur à la politique de diversité et de genre ». Il y avait déjà une politique de genre à l'ULB depuis très longtemps. On s'était moins focalisé jusqu'ici sur cet autre « groupe-cible » de la diversité: les étudiants en situation de handicap, le personnel et les personnes ayant ce même profil, amenées à venir sur nos campus. En 2014, nous avions impulsé le projet « Equality Law Clinic » (NDLR: voir Esprit libre n°46), dans lequel 4 ou 5

Qu'est-ce qu'un aménagement raisonnable? Que veut dire « l'accessibilité »? Pourquoi une logique « au cas par cas »?...

étudiants par an (en dernière année de Master en droit) font un stage sur des thématiques sociétales, en lien avec des ONG de terrain. Or, l'un de nos doctorants, Joseph Damamme, qui bénéficie d'une bourse mini-ARC, travaille sur la question des aménagements raisonnables au bénéfice des personnes en situation de handicap dans le milieu du travail. Avec lui et l'Université de Gand, nous sommes intervenus dans un dossier contre la Roumanie, devant la Cour européenne des droits de l'homme, relativement à la plainte d'un étudiant à mobilité réduite auquel son université avait refusé des aménagements raisonnables. Cela nous a permis d'approfondir nos connaissances sur le sujet notamment par le recours au droit comparé. L'idée nous est alors venue de travailler sur nos propres pratiques.

EL: L'idée d'un « Code des bonnes pratiques » est donc née de ce constat ?

EB: Ce constat dans nos pratiques à la fois d'enseignant et de chercheur, nous a donné l'idée d'inclure cette thématique dans l'Equality law Clinic et d'élaborer avec des partenaires internes et externes (dont le CEFES ou encore UNIA) un « Code des bonnes pratiques » pour, d'une part, rappeler « la norme » (européenne, belge, interne à l'ULB) puis l'expliciter : qu'est-ce qu'un aménagement raisonnable, que veut dire « l'accessibilité », pourquoi une logique « au cas par cas » (deux étudiants sourds n'ont pas forcément les mêmes besoins)?, etc. Il faut éviter de trop catégoriser. Au sein de notre Université, le CEFES joue d'ailleurs déjà le rôle d'intermédiaire entre l'étudiant et l'institution pour définir avec lui un plan permettant d'aménager les règles collectives et communes qui ne sont pas adaptées à leur handicap. Ce code concernera chacun au sein de la communauté universitaire; il devrait être adopté officiellement au cours de l'année thématique « Diversités ». Ce projet pilote a été présenté lors d'un colloque organisé avec l'USL-B, l'an dernier, et pourrait inspirer d'autres initiatives dans l'enseignement supérieur.

EL: D'autres initiatives de sensibilisation sont en cours également à l'ULB?

EB: Un atelier interactif sera ouvert à toutes les personnes référentes des étudiants à besoin spécifique dans les différentes facultés, pour leur permettre de mieux appréhender les contraintes vécues par celles-ci. Mises en situation réelles, rencontres avec des personnes en situation de handicap, etc. Le secret de la réussite est la sensibilisation de tout.e.s. Cela passe par une information ciblée et une communication conséquente. Cette réflexion doit se poursuivre; elle ouvre un champ nouveau de questions sur nos propres pratiques, nos exigences et notre enseignement.

| Alain Dauchot |





#UNIVSUNIES CONTRE LE SEXISME ET LE HARCÈLEMENT

Cette nouvelle campagne, en collaboration avec l'Université de Genève, prendra place dans notre université dès fin novembre. Destinée à l'ensemble de la communauté universitaire, au travers de visuels, site internet, ateliers et conférences, #Univunies aura pour objectif d'informer, de susciter la réflexion et d'engager le dialogue sur les thématiques de sexisme et de harcèlement. En plus des informations légales ou des recours pratiques pour les personnes confrontées au harcèlement (victimes/témoins), c'est aussi tout un réseau de personnes relais qui seront mis en place au sein de notre université!

UN NOUVEAU MASTER INTERUNIVERSITAIRE DE SPÉCIALISATION EN ÉTUDES DE GENRE : UNE PREMIÈRE

Dès la rentrée académique 2017-2018, un master de spécialisation en études de genre (60 crédits) organisé conjointement par les six universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles verra le jour! Le master propose une offre de formation unique sur les questions liées au genre et à la sexualité et présente une approche interdisciplinaire articulant savoirs théoriques et apprentissages pratiques. Il est composé, en plus du mémoire et de l'option, d'un tronc commun de 6 cours obligatoires, chacun créé et dispensé par une des universités partenaires. Ce master tant attendu rencontre un enjeu sociétal majeur en participant à la lutte contre toutes les discriminations, les assignations et les stéréotypes genrés...

L'ULB SIMPLIFIE LA VIE DES ÉTUDIANT.E.S TRANSGENRES ET INTERSEXUÉ.E.S

Dès la rentrée prochaine, l'ULB donnera la possibilité aux étudiant.e.s transgenres et intersexué.e.s de choisir le prénom se trouvant sur leur carte d'étudiant.e pour ne plus devoir expliquer leur situation à chaque démarche administrative interne. Une belle avancée, portée par le vice-recteur Laurent Licata et l'Equality Law Clinic de l'ULB.





STRIGES: UNE EXPERTISE VASTE ET DURABLE

Striges, centre de recherche interdisciplinaire sur le genre, l'égalité et la sexualité regroupant plus de 80 enseignant.e.s et chercheurs/chercheuses de l'ULB, est un pôle de référence durable en Belgique ainsi qu'à l'étranger. Au travers de ses séminaires récurrents, de sa revue scientifique de qualité, de la Chaire Tassier et de bien d'autres outils de qualité, Striges accentue la visibilité des études genre et permet d'influer de nouvelles recherches novatrices.

LA MESURE « CASCADE » : UNIQUE EN BELGIQUE

Inédite à ce jour, l'ULB est la première université du pays à avoir instauré la mesure CASCADE relative aux promotions dans le corps académique. Cette mesure lutte contre les inégalités entre les femmes et les hommes au fil de l'avancement dans la carrière académique. La Commission des Recteurs souhaite ainsi veiller à ce que la répartition femmeshommes au sein des promu.e.s soit au moins égale à cette même proportion dans le niveau précédent de la carrière.

RETROUVEZ TOUTES LES INITIATIVES MISES EN PLACE À L'ULB

Parce que l'ULB c'est aussi : un réseau de contacts « Genre », un Master en Sciences du travail à finalité Genre et Inégalités, des Ateliers Genre(s) et Sexualité(s), une équipe rectorale qui en a fait l'une de ses priorités institutionnelles et de multiples initiatives étudiantes...

www.ulb.ac.be/ulb/presentation/genre.htm







SOCIALE, CULTURELLE, ÉCONOMIQUE :

DÉPASSER LA FRACTURE

Depuis plusieurs années, l'ULB s'est engagée dans l'enseignement inclusif sur différents terrains. En mettant en place des structures et des outils (aide financière, aménagements pour les étudiant·e·s « à besoins spécifique » (EBS), accueil des étudiant.e.s réfugié.e.s, formation continue, etc. Mais garantir un enseignement inclusif, c'est aussi permettre à des populations d'origine culturelle différente et/ou socio-économiquement défavorisées d'accéder aux études. Or sur ce terrain, les barrières restent nombreuses. Là encore, notre institution s'investit et souhaite faire « bouger les lignes » d'une réalité trop marquée par la fracture.

ENSEIGNANT

Faire preuve d'ouverture ne suffit pas. Permettre un enseignement inclusif en ouvrant les portes de l'Université à des populations moins favorisées exige des politiques proactives, ciblées, de la recherche, des équipes, du temps et des investissements : que ce soit pour accueillir des étudiants réfugiés, des boursiers issus de pays du Sud venus se former en matière de Santé, ou pour préparer le terrain de futurs étudiants en les épaulant dès le secondaire (cfr les actions du tutorat), pour donner une nouvelle chance à des personnes

en redéploiement professionnel (via la Formation continue) ou encore pour accompagner des étudiants dont la situation financière ou familiale/personnelle est problématique (cfr le rôle du Service social), etc.

FACTEURS DE (NON-)CHOIX

En Belgique, notre enseignement (en général) souffre par ailleurs depuis très longtemps de fractures terriblement banales, installées comme des évidences dans notre paysage social : l'accès à l'enseignement supérieur est encore trop souvent hypothétique pour une partie de la population en âge d'être formée, orientée très tôt vers d'autres types de formation ou tout simplement qui estime que les études supérieures « ne sont pas pour elle ». Ce « plafond de verre »-là est complexe et s'explique encore difficilement, même si les études, les enquêtes et les statistiques se multiplient et viennent éclairer le phénomène. « C'est effectivement une réalité due à de nombreux facteurs d'influence, précise Antoine Roblain, postdoctorant en Psychologie sociale et interculturelle, qui a mené avec Andrea Rea une série de rencontres dans de nombreuses classes secondaires sur la thématique des migrations et des préjugés (voir Esprit libre n°46). On n'a pas de baromètre précis sur la problématique du choix des études par rapport à la diversité sociale et culturelle des élèves. Mais on sait que le facteur socio-économique, le métier des parents, leur formation, le lieu de vie des enfants, etc. sont des facteurs qui influenceront ce choix. Nous devons plus investir les écoles secondaires, de tous milieux, non seulement pour informer sur les études et les aides possibles pour y arriver, mais aussi pour casser les clichés et l'image d'Epinal que l'université charrie encore dans la tête de nombreux jeunes qui, en définitive, ne se posent même pas la question de savoir si l'université est faite pour eux », explique le chercheur.

ANTICIPER

Professeur, chercheur en Sociologie et directeur du GERME (Groupe de recherche sur les relations ethniques, les migrations et l'égalité, ULB), Dirk Jacobs éclaire notre situation spécifique, à l'ULB: « Notre université s'affiche réellement comme une université multiculturelle, c'est bien le cas, notamment par comparaison avec d'autres. Université urbaine elle est à l'image d'une ville cosmopolite comme Bruxelles. On peut s'en réjouir, mais il faut aller plus loin: anticiper pour ne pas subir l'évolution en cours et pouvoir accueillir tous les élèves en tenant compte de leur parcours comme élève mais aussi de leur parcours

personnel, de leurs différences culturelles. » L'enquête PISA place la Belgique à une très mauvaise place en matière de réussite de son enseignement. C'est effectivement dû - entre autres - à une logique de choix d'études en cascade où les élèves sont vite relégués : vers le général, le professionnel, le technique, etc. « C'est très clivant ; ca crée beaucoup de réaction négative chez des jeunes qui se sentent inutiles et démotivés. Le filtrage se fait très tôt et est accru par le taux record de redoublement dans notre pays... ». A l'Université aussi, le filtre fonctionne: beaucoup choisissent encore leur filière par défaut. « La question est de savoir si c'est à l'université d'assurer la transition ou si c'est au secondaire de s'en charger; il faudra sans doute attendre les résultats du Pacte d'excellence pour voir comment ce dernier évolue et peut contribuer à mieux orienter les élèves, notamment vers l'université », ponctue Dirk Jacobs.

DÉMYSTIFIER L'UNIVERSITÉ

Il faut en tous les cas démystifier l'université. Dépoussiérer son image, expliquer ce qu'on y fait, pourquoi on y vient, sortir des vieux clichés sur lesquels l'université a « fonctionné » longtemps. « L'Université a commencé un travail sur elle-même. sur ses étiquettes, son image. Il faut le poursuivre, préconise Antoine Roblain. Il faut que les futurs étudiants s'y reconnaissent (cela passe aussi par la diversité dans le corps académique) et donc que l'on reconnaisse aussi leur différence; qu'on évite au sein de l'université la reconstruction de ségrégations vécues préalablement. Et elles se reconstituent très vite, malheureusement!» Pour cela, des ateliers sont au programme au sein d'écoles secondaires. Avec l'idée de laisser des outils aux enseignants du secondaire pour qu'ils prennent le relais sur le long terme. Un engagement de coordinateur financé par la Fondation Bernheim sur 3 années est en cours.

« Il faut aussi promouvoir la rencontre interculturelle au sein de l'université », poursuit Antoine Roblain. « Faire des pas d'ouverture, renchérit Dirk Jacobs : cette idée d'université des enfants est exactement dans cet esprit. Tout comme le recrutement de postdoctorants réfugiés, par exemple. Il y a évidemment de nombreuses choses à améliorer en termes d'accueil, investir dans l'excellence, mais aussi dans l'égalité des chances » poursuit le chercheur. Le chantier est ouvert... et plein de perspectives !

| Alain Dauchot |

PUBLICS INHABITUELS
OUVERTURE
1800 SENIORS
550 COURS
FORMATION
CONTINUE

ENFANTS

L'ULB,
c'est
désormais
pour tous et
pour tous les âges!
Après l'ouverture
de l'Université aux
adultes et aux aînés,
l'ULB s'ouvre aujourd'hui
au public des enfants de 6 à 12
ans. À l'initiative de Jean-Michel De
Waele, dans ses anciennes fonctions
de vice-recteur aux Affaires étudiantes et
sociales, l'Université des enfants prendra

en effet vie dès ce mois d'octobre!

Depuis de nombreuses années, l'Université s'est ouverte aux adultes devenus un de ses publics à part entière. Bien loin de l'image de la tour d'ivoire, elle compte aujourd'hui, plus de 5000 personnes d'horizons divers accueillies annuellement dans le secteur de la Formation continue mais aussi au sein de l'Université inter-âges (CEPULB) où près de 1800 seniors fréquentent les 550 cours qui leur sont accessibles. Reflet de l'évolution socio-économique, le secteur de la formation continue est en plein essor : l'ULB y a produit plus de formations sur les 3 dernières années que sur toute la période précédente.

DES PUBLICS VARIÉS

L'Université propose un catalogue de formations très riche via ses centres de formation continue (psychologie, santé et sciences de la vie, sciences humaines et enseignement obligatoire) mais aussi à travers des opérateurs comme l'Executive Education (Solvay), le Biopark Formation à Gosselies ou encore l'École de Santé publique. Les publics y sont variés. Parmi eux, on trouve des professionnels actifs, des chercheurs académiques et industriels, des enseignants en cours de carrière mais aussi des chercheurs d'emploi. « Dans le cadre de nos partenariats avec le Forem ou BXL Formation, 70 à 100 % des demandeurs d'emploi que nous formons trouvent rapidement un job stable et valorisant à l'issue de leur formation », souligne Arnaud Termonia, le responsable du Service de formation continue.

L'UNIVERSITÉ DES ENFANTS : UNE 1^{RE} EN BELGIQUE

Inaugurée le 20 mai dernier avec succès, l'Université des

enfants débutera officiellement le 7

octobre prochain. Au programme, des activités d'apprentissage originales et ludiques proposées aux enfants, le samedi matin, autour des questions qu'ils se posent sur le monde qui les entoure : « Pourquoi le ciel est-il bleu ? », « Pourquoi pleurons-nous de rire ? », « Les extra-terrestres existent-ils ? » etc. Les enfants inscrits à un bachelier (6-8 ans), à un master (8-10 ans) ou à un doctorat (10-12 ans) participeront en fin de cursus à une séance académique, en toge et toque et recevront un diplôme! Pour Jean-Michel De Waele, l'idée est de transmettre le goût du savoir aux enfants et de leur faire découvrir le milieu universitaire

« Je crois vraiment à la mixité sociale et je pense que nous pouvons y arriver, confie-t-il. L'université est encore trop souvent réservée à une élite. Nous allons travailler avec les écoles, les associations, les écoles de devoirs... c'est un passage obligé dont nous verrons les fruits, je l'espère, d'ici quelques années ».

quelle que soit leur origine sociale ou géographique, un concept

présent déjà sur une vingtaine de campus européens, mais une 1re

| Isabelle Pollet |

en Belgique francophone!

L'UNIV...

DE 6 À 96 ANS!

EN PRATIQUE

Le samedi matin sur les campus de l'ULB ; 2€ par séance de 1 h 30

Université des enfants :

www.universitedesenfants.be

Toute l'offre de formation continue :

http://formcont.ulb.ac.be

École de Santé publique

www.ulb.ac.be/facs/esp/frmcontinue.html

Executive Education (Exed) Solvay:

www.solvay.edu/exed

Biopark formation:

www.ulb.ac.be/biopark/formations

L'Université Inter-âges (CEPULB) :

www.ulb.ac.be/cepulb

MICHEL VINCINEAU HOMME DE DROIT, DE COMBATS, DE CŒUR, DE PASSIONS ET DE PLUME

S'il est parti avec discrétion, Michel Vincineau laissera une trace profonde, tant dans la mémoire de l'Université libre de Bruxelles que dans celle de la vie bruxelloise. Il nous a quittés en juin dernier.

Après des études de droit à l'ULB, il sera docteur en droit (1963), licencié en droit international (1964), licencié en Sciences politiques et diplomatiques (1966) et enfin enseignant-chercheur au centre de droit international dirigé par Jean Salmon.

ENSEIGNANT

Michel Vincineau fut chargé de plusieurs enseignements : droit international de l'air et de l'espace, questions de droit international public relatives à l'Europe, droit de la mer, droit de la coopération. Parmi ses écrits, « La Belgique et le commerce des armes » (Vie ouvrière, 1974) dénonçait l'application ambiguë par la Belgique de sa législation applicable à cette matière. Il fut aussi l'auteur de nombreuses publications portant sur la conservation de l'environnement, la pollution par les hydrocarbures, le trompe l'œil du désarmement, la bombe à neutrons, les armes bactériologiques, biologiques (ou à toxines), les luttes pour l'autodétermination des peuples, le seuil de l'illicite dans le principe de non-intervention...

COMBATS MULTIPLES

C' était un homme de combats, s'investissant sans relâche dans les luttes pour le désarmement, les atteintes à l'environnement, la défense des peuples soumis à l'occupation étrangère ou à des régimes dictatoriaux (le Sahara occidental, la Palestine, le Chili...) ou les exclusions sociales. Il joua un rôle significatif dans les Journées universitaires de la Paix lancées par le Pôle Bernheim.

DROITS DES HOMOSEXUELS

Son combat le plus notoire, celui pour lequel il paya de sa personne, fut la défense des homosexuels masculins ou féminins. Il fut à l'origine de l'abolition d'une disposition du code pénal qui discriminait la majorité sexuelle selon qu'il s'agissait d'une relation hétéro- ou homosexuelle. Il créa aussi une

ASBL de lutte contre le SIDA (« Aide info SIDA »), maladie qui avait emporté plusieurs de ses amis. Enfin, il acquit une renommée dont il se serait bien passé en participant à l'ouverture d'un sauna qui était un lieu de rencontre pour homosexuels. Il fit l'objet de poursuites pénales pour tenue de maison de débauche et subit une détention préventive deux mois à St-Gilles. L'ULB n'hésita pas à dénoncer publiquement ces poursuites. Michel Vincineau devait tirer de cette odieuse expérience une étude approfondie de la loi belge sur la notion de « débauche » : La débauche en droit et le droit à la débauche (éd. de l'ULB, 1985). Défendu par Roger Lallemand et Pierre Legros, il fut acquitté en première instance mais condamné en appel par des motifs inscrits au panthéon de la littérature discriminatoire: « il ressort que ce qui est constitutif de "débauche" dans le cas d'espèce, c'est bien le fait que des relations homosexuelles soient favorisées par des établissements de ce type. En effet (...), si l'homosexualité n'est pas, en ellemême, constitutive d'infraction, il n'en demeure pas moins qu'elle constitue une forme de dérèglement de la sexualité par cela seul qu'elle méconnaît la finalité de l'existence de deux sexes différents, finalité dont l'abandon généralisé mènerait à l'extinction de l'espèce humaine »...! Après cassation de cet arrêt, l'affaire revint devant la Cour d'appel de Liège où il fut finalement acquitté.

HOMME DE LETTRES

Michel Vincineau était aussi un homme de plume. Il s'essaya au théâtre avec un succès inégal, même si l'une de ses pièces fut représentée à Paris au théâtre de la Michodière. Un homme cultivé, spirituel et joyeux de vivre, en dépit des drames qui ont assombri le cours de sa vie.

Eric David, Jean Salmon et Annemie Schaus



14

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC. À LIRE... EN DIAGONALE, OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE!



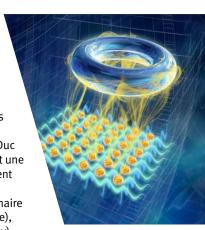
ENSEIGNER L'HISTOIRE DES CONFLITS INTERGROUPES

Pas toujours simple d'enseigner l'histoire des conflits intergroupes. A fortiori lorsque enseignants et/ou élèves en ont été les témoins directs, voire les acteurs... Comment, par exemple, peut-on enseigner aujourd'hui les guerres qui ont déchiré l'ex-Yougoslavie entre 1991 et 2001, à des classes qui réunissent différentes ethnies, opposées pendant ces conflits ? Pendant quatre ans, Laurent Licata (Centre de recherche en psychologie sociale et interculturelle, CRePSI, Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation) a coordonné un réseau « COST » réunissant plus de 160 membres - chercheurs en psychologie sociale, en histoire, en sciences de l'éducation - issus de 27 pays européens ainsi que d'Israël, Palestine, Nouvelle-Zélande et Argentine. Outre des publications scientifiques, le réseau a publié un petit guide, «Recommendations for the history teaching of intergroup conflicts», à l'intention notamment des enseignants du secondaire ainsi que des pédagogues qui les forment dans les universités et les hautes écoles ou qui fixent les programmes de cours dans les ministères. Ce guide vise à donner des pistes concrètes pour que le cours d'histoire continue de dépassionner les récits et développe l'esprit critique des élèves.

http://tinyurl.com/IntergroupConflicts

DÉTECTER LES « ÉTATS EXOTIQUES » DE LA MATIÈRE...

Un atome, un photon... La quantification sous la forme de multiples entiers d'éléments fondamentaux se trouve au cœur de notre description de la nature depuis des siècles. Dans un article paru dans Science Advances, Duc Thanh Tran et Nathan Goldman (CENOLI, Faculté des Sciences) décrivent une nouvelle forme de quantification, qui met en jeu le taux de réchauffement d'un système physique sous l'effet d'une agitation externe. Un travail mené avec Peter Zoller (Université d'Innsbruck), dans le cadre de la chaire internationale Jacques Solvay, et des chercheurs de l'ICFO (Barcelone), de l'Institut Néel (Grenoble), et de l'Université de Californie (Berkeley). Lorsqu'un glaçon fond, les molécules qui le composent diminuent au fil du temps, à une vitesse que l'on peut mesurer sous la forme d'un « taux de réchauffement ». Les auteurs expliquent que ce phénomène se manifeste également lorsqu'un système physique, qui forme à l'origine un état exotique de la matière (une phase dite topologique), est soumis à un réchauffement contrôlé : les taux de réchauffement observés, qui sont associés aux particules éjectées de cette phase exotique, répondent alors à une loi de quantification simple et élégante. Résumée en une équation, cette quantification du réchauffement d'un système quantique peut être utilisée comme une sonde universelle pour la détection des états exotiques de la matière.



JEAN MASSART, PREMIER SMART JARDIN EN BELGIQUE

La Faculté des Sciences et la Faculté de Pharmacie de l'ULB ont travaillé à la mise en œuvre du projet français smart jardin dans la collection des plantes médicinales du Jardin Massart-ULB. Le numérique fait aujourd'hui son entrée dans ce jardin botanique situé à Auderghem qui devient ainsi le premier *smart jardin* de plantes médicinales de Belgique. Le concept de smart jardin a pour objectif d'offrir, aux visiteurs de jardin de plantes médicinales, la possibilité d'enrichir leurs observations grâce à des ressources disponibles en ligne. Celles-ci sont facilement accessibles par décryptage, à l'aide d'un smartphone ou d'une tablette, d'un QR code placé sur des étiquettes à l'endroit même de l'observation de la plante. Ce jardin écologique organise des visites guidées, des animations ainsi que des activités pédagogiques en référence au monde végétal.



BARRAGES: DES PIÈGES À... CARBONE!

Les réservoirs créés par la construction des barrages sur les rivières du monde entier pourraient avoir des effets importants sur le cycle global du carbone et le système climatique, effets jusqu'à présent ignorés. C'est la conclusion d'une étude réalisée par des chercheurs de l'Université de Waterloo (Canada) et de l'ULB, publiée dans le journal scientifique *Nature Communications*. Il existe à l'heure actuelle plus de 70 000 grands barrages à travers le monde. De nouveaux barrages sont sans cesse construits, et à l'échelle planétaire, plus de 90 % de nos cours d'eau seront coupés par au moins un barrage endéans les 15 ans à venir. Dans cette étude, les chercheurs ont découvert que ces réservoirs piègent près d'un cinquième du carbone organique transporté des continents vers la mer par les cours d'eau. Ils peuvent donc libérer ou piéger des quantités importantes de CO2; or, les modèles actuels du changement climatique ne tiennent pas compte de ces effets. La contribution spécifique de l'ULB - R. Lauerwald et P. Regnier, unité de recherche Biogéochimie et Modélisation du Système Terre (Faculté des Sciences) - visait à connecter l'ensemble des réservoirs au réseau hydrographique mondial afin de quantifier leur impact individuel et de mettre clairement en évidence les régions du globe ou le bilan carbone est le plus altéré par la construction de barrages.

QUELS DÉBOUCHÉS POUR LES DIPLÔMÉ·E·S DE L'ULB ?

Dans une démarche qualité, l'ULB a mis en place une enquête qui a permis de récolter diverses informations sur le devenir de 800 de ses diplômé·e·s 2014-2015, quinze ou dix-huit mois après l'obtention de leur diplôme de master 1. Par son biais, outre l'amélioration continue de la qualité de ses programmes, l'ULB dispose déjà d'informations précieuses pour les futurs étudiants qui se questionnent régulièrement sur les perspectives professionnelles qui s'offrent à eux à l'issue des masters. Les résultats en sont très encourageants tant sur le plan quantitatif que qualitatif, puisque près de 90 % des répondants diplômés en 2014-2015 se déclarent être en emploi et majoritairement occupés dans des emplois stables, 7 % signalent être en formation et 9,8 % des personnes indiquent être sans emploi. La majorité des diplômé.es ont d'ailleurs décroché leur emploi entre 6 à 9 mois après l'obtention de leur diplôme, dans des situations relativement stables et de qualité, répondant à leurs attentes et dans la continuité de leur parcours académique.

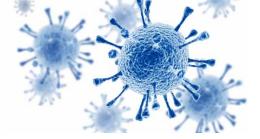
LE BMDC VISITÉ PAR FADILA LAANAN

Fruit de 10 ans de collaboration entre les ingénieurs et les médecins de l'ULB, le Brussels Medical Device Center (BMDC) se veut une plate-forme d'échange, permettant aux médecins et aux ingénieurs de développer ensemble leurs idées pour améliorer la vie des patients. Il a pour mission principale le développement de dispositifs médicaux innovants, depuis l'idée jusqu'à la commercialisation, en passant par toutes les étapes essentielles de conception, de fabrication et d'accès au marché. L'ASBL fournit notamment un support pour le développement de prototypes, de l'analyse de marché ou des essais cliniques nécessaires pour une application chez l'homme. Le BMDC a reçu en juin la visite de Fadila Laanan, secrétaire d'État en charge de la Recherche scientifique à la Région de Bruxelles-Capitale. Elle a visité les lieux de prototypage et tests et a assisté à des démonstrations de dispositifs médicaux développés par les équipes du BMDC. Elle a également eu l'occasion d'assister à une intervention d'endoscopie chirurgicale à l'Hôpital Erasme. Basé à proximité de l'Hôpital Erasme, le BMDC espère pouvoir apporter son expertise dans le développement de medical devices à tout le réseau hospitalier bruxellois.









LA PRÉVENTION COMBINÉE CONTRE LES INFECTIONS PAR LE VIH D'ICI 2030

Les experts médicaux de plusieurs centres de traitement pour le VIH se sont associés à des économistes de la santé et ont estimé que l'introduction de la prévention combinée pourrait réduire de moitié le nombre annuel de nouvelles infections par le VIH d'ici 2030. Elle pourrait entraîner une économie immédiate de 33,7 millions d'euros dès 2030. La Belgique compte chaque année plus de 1.000 nouvelles contaminations par le VIH, ce qui est beaucoup en comparaison avec les autres pays européens. Heureusement, une contamination par le VIH n'est plus synonyme d'arrêt de mort. Grâce au traitement disponible, une personne séropositive vit presque aussi longtemps qu'une personne qui n'est pas porteuse du virus VIH. Mais se protéger reste incontournable. Sans efforts supplémentaires au niveau de la prévention du VIH, l'épidémie se propagera encore plus jusqu'à atteindre 1.350 nouveaux diagnostics du VIH par an, ce qui correspond à des dépenses totales de 260 millions d'euros d'ici 2030. Des règles de prévention peuvent néanmoins endiguer de manière tangible la propagation du virus VIH. « Nous avons modélisé l'impact de la politique de prévention combinée en Belgique et ainsi calculé l'effet d'une politique volontariste de santé publique qui diminuerait le nombre d'infections par le VIH dans notre pays. Si cette politique était appliquée, elle symboliserait une grande avancée dans le maintien sous contrôle de l'épidémie du VIH dans les cinq années à venir », a déclaré le Professeur Jean-Christophe Goffard du Centre de référence SIDA ULB-Erasme.

ONE ACADEMY : L'ENFANCE AU CŒUR DE PARTENARIATS UNIVERSITAIRES



Les représentants des universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles ont signé une convention avec l'Office national de l'enfance (ONE) en vue de favoriser les partenariats entre chercheurs et praticiens dans le champ de l'enfance. L'objectif de l'ONE Academy est de promouvoir une approche interdisciplinaire et interuniversitaire et de favoriser les synergies au moyen d'appels à projets, journées d'études ou groupe d'échange rassemblant chercheurs et acteurs de terrain. L'ONE Academy se focalise principalement sur 5 axes : l'enfant et la santé : dépistages, vaccins, promotion et monitoring de la santé ; l'enfant, son développement et son éducation : développement moteur, social, cognitif, etc., troubles du développement et questions liées au genre ; l'enfant et sa famille : diversité des compositions et dynamiques familiales, coexistence des générations, homoparentalité... ; l'enfant et l'action publique : répartitions des compétences en Belgique, évaluation des actions publiques... ; l'enfant et ses mondes sociaux : vivre ensemble, interculturalité, impact de la flexibilité au travail ou de l'exposition aux nouvelles technologies.

LA RESPIRATION DES VOLCANS

« Des chercheurs de l'Université de Cambridge et de l'ULB ont développé une nouvelle méthode pour surveiller l'activité volcanique : la vitesse sismique. En collaboration avec l'Observatoire royal de Belgique, Corentin Caudron, chercheur au laboratoire G-TIME de la Faculté des Sciences de l'ULB, a participé au développement d'un logiciel permettant de calculer automatiquement les vitesses sismiques. Avec ses collègues de Cambridge, il a ensuite étudié les données du volcan Kilauea, situé à Hawaï. Leurs travaux ont été publiés dans la revue scientifique *Science Advances*. La vitesse sismique mesure la « respiration » d'un volcan, soit le rythme de gonflement et de dégonflement de la chambre magmatique. Une variation de cette vitesse est le signe d'un évènement se déroulant au cœur du volcan, comme une remontée de magma ou une variation de la concentration en eau. Dans cette étude, les chercheurs ont obtenu une excellente corrélation entre la vitesse sismique et la déformation du volcan. La vitesse sismique est donc un bon indicateur de l'activité volcanique et devrait donc bientôt faire partie des outils de surveillance officiels des sismologues du monde entier. Corentin Caudron va maintenant tenter de confirmer ces observations sur d'autres volcans.

ULB



TURQUIE: L'ARES SOUTIENT LOUP BUREAU

L'ARES a exprimé mi-août sa vive inquiétude quant au sort de l'étudiant en journalisme de l'IHECS, Loup Bureau, incarcéré en Turquie dans le cadre de ses activités de journaliste indépendant. Elle s'est associée aux démarches entreprises par les autorités de l'IHECS et les organisations étudiantes. « L'emprisonnement de Loup Bureau, un de nos étudiants, inscrit à l'Institut des hautes études des communications sociales (IHECS, Haute École Galilée), et par ailleurs journaliste indépendant, inquiète l'ARES en tant que fédération représentant l'ensemble des établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles ». L'étudiant, interpelé au poste-frontière de Habur, entre l'Irak et la Turquie, s'était rendu dans la région dans le cadre de ses activités de journaliste indépendant. Il s'apprêtait à actualiser un reportage réalisé en 2013 pour TV5 Monde sur les combattants des Unités de protection du peuple (YPG), considérées comme organisation terroriste par Ankara. Le prof. Serge Jaumain, président de la Commission des relations internationales (CRI) de l'ARES, déclaré que « nos établissements suivent avec grande attention l'évolution de la situation de l'enseignement supérieur turc. Actuellement, ils n'encouragent pas leurs étudiants à effectuer des séjours de mobilité dans ce pays ». Il ajoute toutefois que « laisser tomber nos collègues démocrates de Turquie serait contraire aux valeurs de l'enseignement supérieur ». Les responsables des relations internationales des universités, hautes écoles et écoles supérieures des arts devaient par ailleurs se réunir fin août pour examiner l'évolution de la situation en Turquie et développer de nouvelles actions communes de solidarité, en parallèle aux démarches diplomatiques menées actuellement.

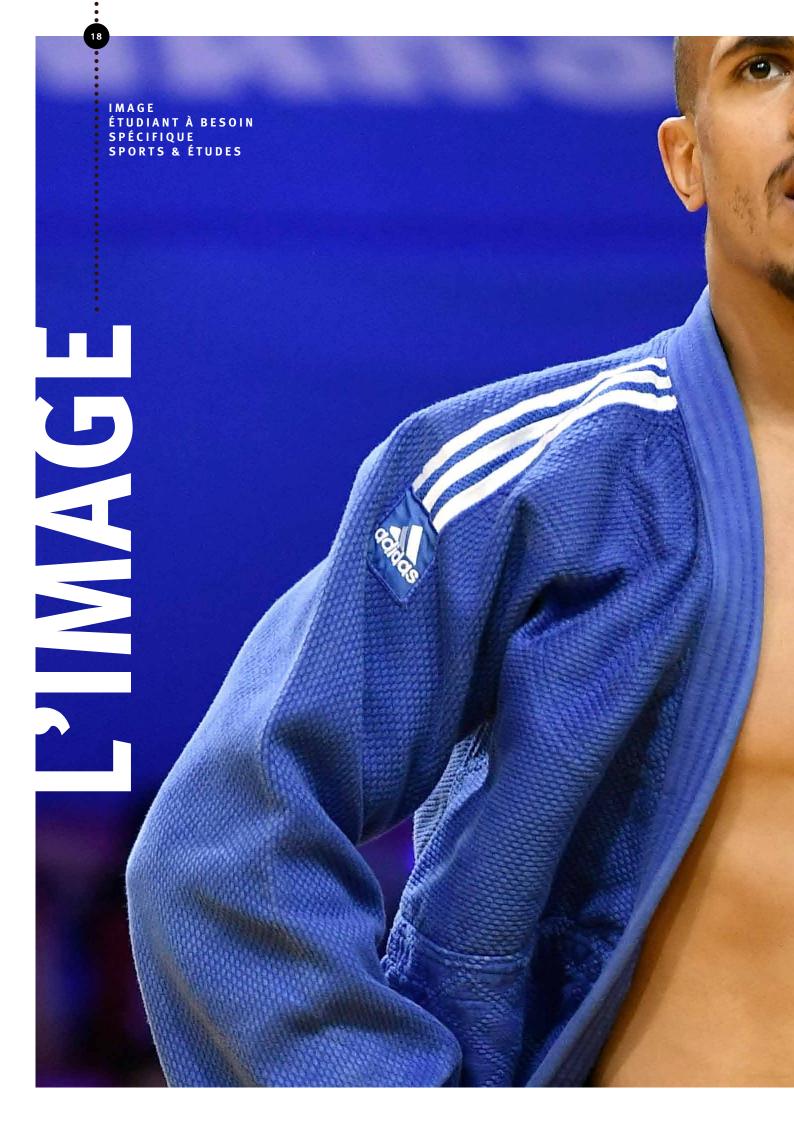
HOTOVOLTAÏQUES + BATTERIES = CHER

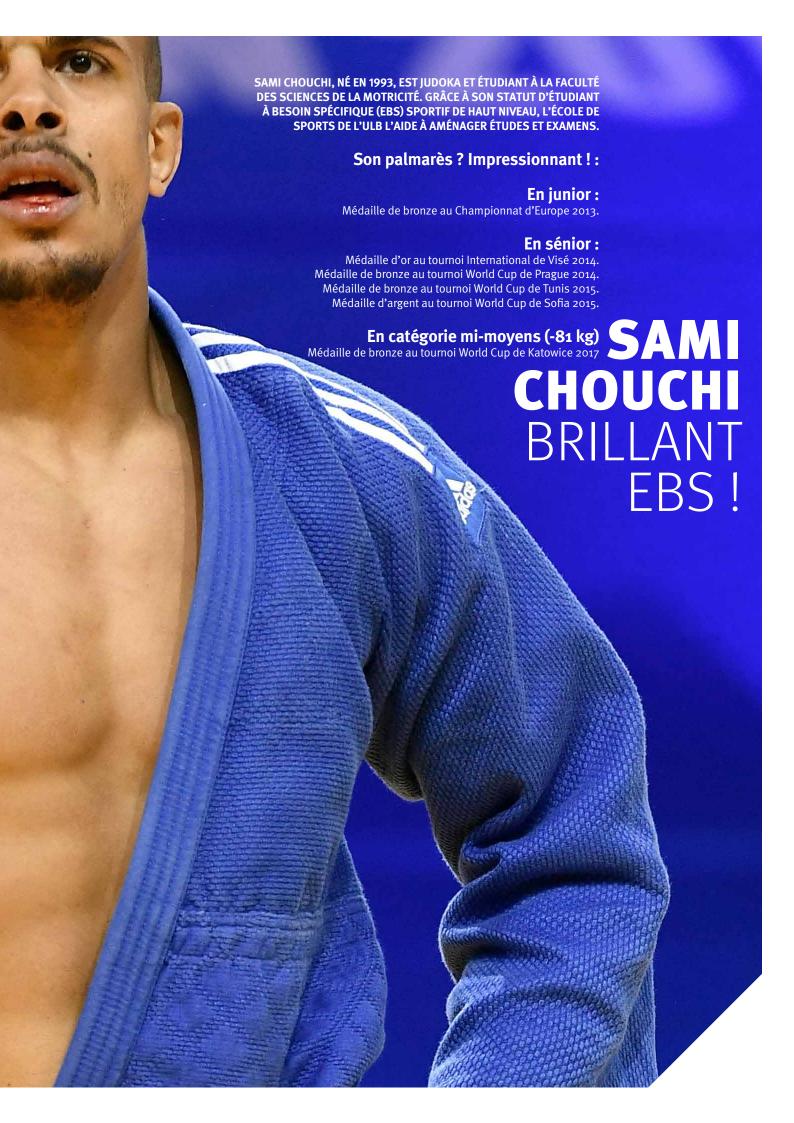
Guilherme de Oliveira e Silva et Patrick Hendrick, chercheurs à École Polytechnique de Bruxelles, ont publié une étude dans la revue scientifique Applied Energy concernant l'énergie photovoltaïque. Ils ont compilé une large gamme de données (conditions météorologiques, schéma d'utilisation de l'énergie, etc.) et les ont insérées dans des simulateurs avancés. Il en ressort que l'électricité solaire ne peut couvrir que 40 % maximum des besoins d'un ménage belge moyen, peu importe le nombre de panneaux installés. Dépasser ce seuil s'accompagne de coûts élevés : pour un ménage moyen consommant annuellement 3500kWh, une installation capable de couvrir 70 % des besoins électriques coûterait jusqu'à 15000€, le double du coût d'utilisation du réseau électrique classique. Les chercheurs ont aussi introduit dans leurs simulateurs une nouvelle grille tarifaire, reflétant mieux les coûts structurels de l'utilisation du réseau électrique. Ces simulations confirment l'effet de subside indirect des consommateurs sans panneaux solaires vis-à-vis des consommateurs-producteurs d'énergie photovoltaïque ; un effet souligné précédemment par la Commission Européenne et à l'origine de la décision de la Flandre de taxer les producteurs d'électricité solaire. Les chercheurs affirment que limiter la quantité d'énergie injectée sur le réseau, comme c'est déjà arrivé en Allemagne, serait une bonne stratégie pour limiter les fluctuations de la production. Le stockage pourrait également diminuer cet impact mais les tarifs actuels d'utilisation du réseau électrique n'incitent pas les propriétaires à développer cette option.



VISITE À L'ULB D'UNE DÉLÉGATION DE L'UNIVERSITÉ FUDAN

La Faculté de Lettres, Traduction et Communication (LTC) a accueilli, le 16 juin dernier, une délégation de l'Institut des Langues étrangères de l'Université Fudan. L'Université Fudan est une des plus prestigieuses universités de Chine et un partenaire important de l'ULB. Fudan et l'ULB collaborent déjà dans les domaines tels que les études européennes, l'interprétariat, le business management et la physique. L'ULB accueille des étudiants d'échange ainsi que des doctorants de Fudan. La rencontre avait pour objectif de développer la mobilité étudiante, la mobilité des professeurs et les recherches conjointes en interprétariat. La délégation, menée par le Prof. Qu Weiguo, doyen de l'ILE à Fudan, a été reçue par François Heinderyckx et Christine Demaecker, doyen et vice-doyenne de LTC ainsi que par les professeurs Xu Jianping, Vanessa Frangville et Fabrice Preyat également de LTC.





LA TÊTE DANS LES ARBRES... DU SOLBOSCH Vous passez peut-être régulièrement devant sans véritablement les voir.

Vous passez peut-être régulièrement devant sans véritablement les voir. Pourtant, ils mesurent jusqu'à 20 mètres. Certains viennent de Chine, du Chili, de l'Atlas ou d'Amérique du Nord. Ils embellissent le campus de leur port majestueux. Toujours fidèles au rendez-vous des saisons, ils nous offrent une explosion de couleurs: toute une gamme de verts, du plus tendre au plus foncé, mais aussi du blanc délicat au rouge flamboyant en passant par le jaune soleil. Partez donc à la découverte des arbres du Solbosch! Plus de 40 spécimens remarquables ont été répertoriés et étiquetés pour vous inviter à découvrir le campus autrement et apprécier cette richesse au quotidien.

www.ulb.ac.be/parcoursarbres





DIX-HUIT BOURSES POUR DOCTORANTS ISSUS DE PAYS EN DÉVELOPPEMENT

Grâce au Fonds des bourses de l'ULB, 18 doctorants en provenance de pays en développement vont pouvoir entamer ou poursuivre leur recherche dans des domaines importants pour l'avenir de leur pays : médecine, urbanisme, archéologie... Quatre nouvelles bourses s'ajoutent à 14 reconductions. Les bénéficiaires proviennent d'Afrique centrale (6), d'Afrique de l'Ouest (8), d'Ethiopie (1), de Madagascar (1), du Cambodge (1) et de Cuba (1). Pour un montant total de 205 984 Euros, ces bourses ont été octroyées par la Commission de classement des crédits internationaux (CCCI). Elles permettent de financer la présence de ces chercheurs 6 mois par an à l'ULB, en co-direction ou cotutelle avec leur université d'origine. Le prochain appel pour ces bourses se clôture au 1er mars 2018.

CALOTTE ANTARCTIQUE & CRÊTES SÉDIMENTAIRES

Une équipe de glaciologue de l'ULB (Laboratoire de Glaciologie, Faculté des Sciences) et de l'Académie bavaroise des sciences (Allemagne) ont découvert un système hydrologique actif de chenaux et de crêtes sédimentaires sous la calotte Antarctique. Publiée dans Nature Communications, la recherche démontre que ces chenaux sous-glaciaires s'élargissent de plus en plus à l'approche de l'océan, suite à une pression moins forte de la glace qui les recouvre lorsqu'elle commence à flotter sur l'eau. Les sédiments qui se déposent préférentiellement à ces endroits sur plusieurs milliers d'années forment des crêtes sédimentaires, appelées «Eskers». L'étude montre que ces reliefs, formés sous la calotte glaciaire, sont cinq fois plus grands que les vestiges observés actuellement dans les paysages déglacés de l'hémisphère Nord. Frank Pattyn, Reinhard Drews et leurs collègues ont également découvert que ces crêtes sédimentaires ont un impact sur la stabilité des plateformes de glace. En évoluant, elles entaillent la glace qui s'écoule pardessus. La glace au niveau de ces sillons est jusqu'à deux fois plus fine que dans ses alentours, rendant ceux-ci potentiellement très vulnérables à la fonte océanique. L'article conclut donc que, contrairement à ce que les chercheurs pensaient auparavant, les sillons dans les plateformes de glace sont déjà initiés sur le continent, et que leur taille dépend fortement des processus de sédimentation qui ont lieu des centaines, voire des milliers d'années auparavant.



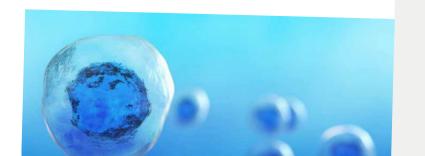
HOME FOR LESS: RELOGER LES SDF

Découvrez HOME for LESS, une superbe initiative qui, grâce aux modules conçus et réalisés par les étudiant.e.s architectes de l'atelier « Architecture Construite » de la Faculté d'Architecture de l'ULB, propose des solutions de relogement de personnes sans abri dans des bâtiments vides de Bruxelles. Les logements sont démontables et se trouvent actuellement dans des locaux vides de l'Armée du Salut. Quatre modules de logement et un espace commun sont en construction. HOME for LESS est un projet architectural innovant pour lutter efficacement contre l'exclusion au logement et la vacance immobilière. Le projet est initié et porté par la cellule Capteur et Créateur de Logements Bruxelles (l'Ilot - Sortir du sans-abrisme, asbl), par l'atelier 'Architecture construite' de la Faculté d'Architecture (La Cambre-Horta) en collaboration avec le Collectif Baya asbl.

www.youtube.com/watch?v=xK-ikcCqzhA

LEUCÉMIE & COMMUNICATION DES CELLULES

Des « paquets postaux » permettent aux cellules de Leucémie Lymphoïde Chronique (LLC) de communiquer avec les cellules de leur microenvironnement. C'est le résumé d'une étude publiée dans le journal Haematologica par des chercheurs de l'ULB. Le Laboratoire de thérapie cellulaire clinique de l'Institut Bordet (Dr Laurence Lagneaux, ULB-Cancer Research Center - U-CRC), en étroite collaboration avec le Département d'hématologie du Pr Dominique Bron, se focalise depuis de nombreuses années sur les mécanismes de communication entre les cellules leucémiques et leur microenvironnement. Celui-ci constitue pour elles une « niche protectrice » qui leur permet d'échapper aux traitements. Dans cette nouvelle étude, les Dr. Emerence Crompot et Basile Stamatopoulos viennent de démontrer que les cellules du microenvironnement communiquent avec les cellules leucémiques par l'intermédiaire de vésicules extracellulaires, des petits « morceaux » de cellules emportant avec eux des « informations » (ARN, ADN, protéine) pour aller ensuite fusionner avec les cellules leucémiques et leur délivrer leur contenu. Ces particules plus petites qu'un millième de millimètre (1 micron) représentent littéralement des « paquets postaux » que ces cellules utilisent pour communiquer. Les chercheurs ont ainsi démontré que les vésicules extracellulaires provenant des cellules mésenchymateuses composant le microenvironnement médullaire protègent les cellules leucémiques de la mort cellulaire (apoptose). Elles augmentent aussi leur capacité migratoire, leur chimio résistance et modifient leur expression génique.





CHERCHEURS EN DANGER: QUATRE NOUVELLES BOURSES

Suite à l'appel à candidatures du Fonds de Solidarité à destination de chercheurs en danger dans leur pays d'origine, quatre chercheurs provenant de la Turquie et de l'Azerbaïdjan pourront bénéficier d'une année de mandat postdoctoral dans un des laboratoires de l'ULB. Pour rappel, le Fonds vise à soutenir les chercheurs qui ne peuvent plus exercer leur activité en toute liberté dans leur pays d'origine parce qu'ils y sont menacés à cause du contenu de leur travail scientifique ou d'opinions qu'ils auraient librement exprimées. Ce nouvel appel a suscité 140 demandes, dont 37 candidatures éligibles, en provenance d'une dizaine de pays différents. La diversité des origines et des situations problématiques de ces chercheurs montre à quel point les libertés académiques sont actuellement menacées dans un grand nombre de pays du monde. Dans l'esprit des valeurs défendues par l'ULB, le comité de gestion du fonds a sélectionné les candidatures de quatre chercheurs (deux hommes et deux femmes), tous reconnus par l'organisation «Scholars at Risks» comme en grande difficulté dans leur pays. Trois bourses seront prises en charge par le Fonds de Solidarité de l'ULB ; une quatrième bourse a pu être octroyée grâce au soutien du Fonds Lewin-Henriques de Castro. Ces bourses, qui commencent en septembre 2017, vont permettre aux chercheurs sélectionnés de poursuivre leur travail à l'ULB hors de toute pression et dans un climat de liberté académique.



ULB





RELIGIONS ET GESTION DE LA VIOLENCE

Au cours des siècles passés, et encore à l'époque contemporaine, des responsables religieux comme politiques ont appelé à la transcendance divine pour justifier des actes de violence. D'autres autorités religieuses, au contraire, ont agi pour, canaliser, limiter ou bannir la violence. Pour comprendre la manière dont fonctionne la dynamique à l'œuvre dans la dialectique paix/guerre qui a travaillé les religions, il est impératif d'historiciser le phénomène en distinguant les textes de référence et leur interprétation, le contexte des épisodes conflictuels ou de pacification, les pratiques individuelles et collectives. De la sorte peuvent être mis au jour les grandes tensions susceptibles de mener à commettre des actes violents, notamment guerriers. Un dossier de l'Observatoire des religions et de la laïcité fait le point sur le sujet.

http://www.o-re-la.org



PREMIÈRES JOURNÉES PÉDAGOGIQUES À L'UNIVERSITÉ D'ANTANANARIVO (MADAGASCAR)

Du 4 au 5 juillet 2017, les enseignants de l'Université d'Antananarivo (UA) ont eu l'occasion de réfléchir ensemble sur l'évolution des pratiques enseignantes au sein des établissements d'enseignement supérieur. Cet événement était organisé par la cellule CAP-TICE de l'UA créée il y a trois ans dans le cadre de l'appui institutionnel accordé par l'ARES-CCD, à l'université malgache. Les membres de CAP-TICE, encadrés par la professeure Françoise D'Hautcourt (ULB) et ses collaborateurs, sont parvenus à rassembler plus de 80 enseignants motivés et enthousiastes durant ces deux journées de réflexion.

UNE FAÇADE DU H REVUE FAÇON STREET ART

À la mi-juin, un projet d'installation d'une fresque de style Street Art sur la façade du bâtiment H, au campus du Solbosch, avait été lancé à l'initiative de l'Echevinat de la Culture de la Ville de Bruxelles. L'appel aux artistes a permis de rassembler 83 projets. 4 d'entre eux ont été retenus par un jury mixte et soumis au vote de la communauté universitaire 1.930 membres de la communauté ont voté pour leur œuvre favorite. Ayant remporté 49% des suffrages, c'est le projet très végétal de Gola Hundun qui a été retenu. Cet artiste italien a d'abord fait ses armes dans le graffiti puis s'est installé à Barcelone et a continué à sillonner le globe en quête de rencontres et d'influences nouvelles. La fresque a été inaugurée ce 14 septembre.

LE CH FFRE

48

Depuis plusieurs années, l'ULB s'est engagée dans l'enseignement inclusif en mettant en place des aménagements pour tous les étudiants à besoin spécifique (EBS). Plus de 200

dossiers relatifs à ces étudiants ont été traités cette année à l'ULB.

Quatre statuts d'EBS sont actuellement reconnus : les étudiants en situation de handicap, les sportifs et les artistes de haut niveau et depuis l'an dernier, les étudiants entrepreneurs.

Un Start Lab, un incubateur entièrement dédié à tous les étudiants-entrepreneurs de la Région de Bruxelles-Capitale a été ouvert dans ce contexte à la Solvay Brussels School of Economics and Management et suit déjà 55 projets.

Parmi les étudiants porteurs du statut EBS, on compte plus d'une moitié d'étudiants en situation de handicap, souffrant d'une maladie invalidante ou de troubles de l'attention; 16 étudiants entrepreneurs, 4 artistes et - bel exploit - : 48 sportifs de haut niveau accompagnés par ULB Sports!

Que permet donc ce statut ? L'Université offre des facilités aux étudiants qui l'ont obtenu en leur proposant notamment du temps supplémentaire pour leurs examens, une flexibilité d'horaire, un allègement des cours, un aménagement des supports écrits ou des examens, etc.

Dans certains cas, des accompagnateurs pédagogiques peuvent être engagés pour soutenir les étudiants dans leur réussite malgré les limitations dues à leur situation de handicap. Certaines catégories d'étudiants peuvent aussi bénéficier de conseils de coaches spécialisés, d'un accès gratuit à des programmes de formations, de consultations juridiques, comptables ou fiscales.

L'Université collabore également avec des asbls pour favoriser l'insertion professionnelle de certains étudiants à besoin spécifique.

Infos:

www.ulb.ac.be/services/etudiants/besoins-specifiques



Chaque semaine,

des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment

à travers les médias

(journaux écrits, radios, télévisions, en ligne) pour expliquer, éclairer, argumenter :

une actualité, un point de vue, une découverte, etc. À travers quelques **mots choisis,** cette rubrique n'a d'autre objectif, que de vous en suggérer toute la diversité!

LIBERTÉ D'EXPRESSION

"Les Presses universitaires de Cambridge ont retiré 315 articles de leur plateforme chinoise, avant de revenir sur leur décision (...) Il n'y a aucune raison de traiter la Chine comme un cas à

part: le combat pour la liberté d'expression et la vérité historique est primordial en Chine comme ailleurs, et aucune « vérité

sur mesure » ne saurait être tolérée pour la Chine. [...]

VANESSA FRANGVILLE, PROFESSEURE D'ÉTUDES CHINOISES À L'ULB, ET DIRECTRICE DU CENTRE DE RECHERCHE EAST IN LA LIBRE BELGIQUE, 25 AOÛT 2017

SIDA & VACCIN PRÉVENTIF

" [...] Pour le professeur Stéphane De Wit, chef de Service des Maladies infectieuses au CHU Saint-Pierre, présent à la conférence internationale, « ces résultats sont très prometteurs, ils sont consistants. Les résultats de l'expérimentation de ces nouveaux vaccins, qui produisent

un large spectre d'anticorps, montrent que les individus qui en bénéficient développent de réelles capacités de contrôle du virus »[...]"

LE SOIR, 28 JUILLET 2017

"[...] Mark Zuckerberg peut-il pour autant prétendre à une carrière politique, voire à la plus haute fonction des États-

Unis?«Il n'a rien d'un candidat sérieux à un tel poste. Il est jeune, il n'a jamais eu une expérience politique, il n'a pas de position

politique connue, il n'est pas charismatique », observe François Heinderyckx, professeur de sociologie des médias [...] "

LA LIBRE BELGIQUE, 17 AOÛT 2017



FOURMIS & HORMONES DE L'AMOUR

ACTUALITÉ RECHERCHE ENSEIGNEMENT SOCIÉTÉ ENGAGEMENTS DÉBATS

"[...] Chez les humains, l'ocytocine joue un rôle dans les liens de confiance et les relations mère-enfant. Cette « hormone de l'amour » se retrouve aussi chez les fourmis. « Quand on vit dans une grande colonie, avec beaucoup de monde,

on pourrait avoir un taux élevé d'ocytocine pour promouvoir le vivre ensemble »[..]"

SARAH CHÉRASSE, CHERCHEUSE À L'UNITÉ D'ÉVOLUTION BIOLOGIQUE ET ÉCOLOGIE DE LA FACULTÉ DES SCIENCES DE L'ULB IN LA LIBRE BELGIQUE,

RÉSEAUX SOCIAUX/MALAISES SOCIAUX ?

"[...] L'entreprise Cambridge Analyticia, désormais très connue depuis les votes pour Trump et le Brexit, propose ouvertement d'influencer les comportements des électeurs lors des élections ! Sceptique ? Il suffit de consulter

leur site Web. Nous abandonnons nos idées, nos intranquilités, et nos révoltes à des messages informatiques qui alignent, soigneusement et paisiblement, nos pensées [...]"

BRUNO COLMANT, PROFESSEUR À L'ULB ET MEMBRE DE L'ACADÉMIE ROYALE DE

BELGIQUE IN L'ÉCHO, 18 AOÛT 2017

DAESH & TERRORISME

"[...] On sait par ailleurs que l'objectif du groupe djihadiste est désormais d'inciter des homegrown terrorist fighters (HTF) à passer à l'acte chez eux plutôt que de réinjecter du sang neuf dans ses milices. « Et Daesh est aujourd'hui plus dans une logique de montrer sa force de frappe que de contrôler des territoires », souligne Simon Petermann. [...] "

SIMON PETERMANN, SPÉCIALISTE DES QUESTIONS DE TERRORISME ET DE CONFLITS. ULB IN LE SOIR, 3 JUIN 2017

HISTOIRE & APPRENTISSAGE

"[...] « Le savoir vertical, c'est fini, enchaîne Pierre Van den Dungen, responsable des cours de didactique

en histoire de l'ULB, « lasting lasttransmission ne suffit plus à déjouer les informations

ongères que des sites complotistes véhiculent dans la tête des enfants 2.0 » [...] "

LE VIF, 1ER JUIN 2017

SYNERGIE EXPERTISES RESEARCH GROUPS PROGRAMMES COMMUNS DYNAMIQUE RÉGIONALE COMPLÉMENTARITÉ

L'ULB et la VUB ont toujours eu des liens étroits, qui continuent à se développer. Ces liens se manifestent notamment par de nombreux projets communs, tant en recherche qu'en enseignement. «Il s'agit projets communs, tant en recherche qu'en enseignement. «Il s'agit projets communes d'enseignement ou diplômes conjoints bilingues ou en anglais, d'encadrements de thèses de doctorat en cotutelle, ou en anglais, d'encadrements de recherche conjoints ou encore de de groupes et de projets de recherche conjoints ou encore de plateformes communes », explique Emilie Van Haute, chargée de plateformes communes avec la VUB. « Cette dynamique permet mission pour les relations avec la VUB. « Cette dynamique permet de rassembler les forces bruxelloises, de réaliser des économies d'échelle, de développer une synergie productive et de mettre sur pied des projets de plus grande ampleur ».



Les chercheurs de l'ULB et de la VUB ont l'habitude de travailler ensemble. De nombreux projets visent à mettre en commun les ressources et expertises des deux Universités: thèses de doctorat en cotutelle, groupes de recherche conjoints, projets de recherche et plateformes technologiques communs.

RECHERCHE: RASSEMBLER LES EXPERTISES

Les Joint Research Groups constituent la forme la plus avancée de collaboration entre les institutions : ils rassemblent des chercheurs actifs autour d'une même recherchethématique de recherche. Un exemple parmi d'autres : le groupe de recherche « comBUstion and Robust OptimizatioN » (« BURN »), qui réunit le service d'Aéro-Thermo-Mécanique (ATM, École Polytechnique de Bruxelles) de l'ULB et le Département d'Ingénierie Mécanique (MECH) de la VUB. BURN se penche communs » sur la Combustion 2.0, c'est-à-dire les nouveaux vecteurs énergétiques et les nouvelles technologies de conversion de l'énergie. Unir les deux équipes permet de rassembler les expertises des chercheurs et de former une masse critique plus importante : l'équipe a ainsi plus de poids pour postuler à des projets internationaux de grande ampleur.

« De nombreux projets visent à mettre en commun les ressources et expertises des deux Universités : thèses de doctorat en cotutelle, groupes de recherche conjoints, projets de recherche et plateformes technologiques

Autre exemple, le projet de recherche conjoint en génétique humaine, mené par le Centre de Génétique humaine de l'ULB et de la VUB. Le projet a pour but de développer de nouveaux outils d'analyse bioinformatique pour traiter les masses de données obtenues par séquençage à haut débit de l'ADN ou de l'ARN issus de maladies héréditaires ou de cancers. Les recherches s'appuient sur trois structures conjointes ULB-VUB: l'IB², l'Institut de recherche en bioinformatique; BRIGHTcore, plateforme d'analyse génomique, épigénomique, et protéomique; ainsi que le Centre de Calcul.

Ces projets communs ont des effets positifs pour les chercheurs des deux institutions : on constate une augmentation du nombre de thèses et de publications conjointes, du nombre de contrats de recherche décrochés, ainsi qu'une qualité de recherche et une visibilité à l'international accrues. La collaboration a tout bon!

ENSEIGNEMENT : MULTILINGUISME ET COMPLÉMENTARITÉ

En matière d'enseignement, les collaborations peuvent prendre la forme de programmes communs ou de diplômes conjoints, offrant une valeur ajoutée aux programmes de l'ULB en mettant l'accent sur le multilinguisme et, renforçant par là-même, l'employabilité de nos



futurs diplômés. Elles permettent également des économies de ressources, notamment dans le montage de programmes unilingues en anglais, et/ou la complémentarité dans les domaines d'expertise des enseignants.

Le modèle le plus abouti est sans conteste celui des Facultés des Sciences appliquées de l'ULB et de la VUB qui organisent en commun depuis 2011, dans le cadre de BRUFACE, une série de masters en anglais dans le domaine des sciences de l'ingénieur.

En cette rentrée, un nouveau Master conjoint en Géographie, finalité « Urban Studies » voit le jour. Cette finalité du Master en géographie offre une formation en études urbaines entièrement organisée à Bruxelles et en langue anglaise.

Autre nouveauté : sept passages seront dorénavant facilités, dans les facultés de Philosophie et Sciences sociales et de Sciences, pour les étudiants détenteurs d'un diplôme de master 60 de la VUB vers les masters 120 du même domaine à l'ULB.

Près de quinze programmes de bachelier des facultés de Philosophie et Sciences sociales, de Lettres, Traduction et communication, de Sciences et de l'École polytechnique, contiennent entre un à six cours ou modules de cours organisés en partenariat avec la VUB. Les étudiants de l'ULB de ces filières peuvent, de manière facultative, suivre une partie de leur formation en néerlandais à la

VUB et parfaire leur connaissance linguistique de cette langue.

Tout particulièrement, trois bacheliers de la Faculté de Philosophie et sciences sociales (Sciences politiques, sciences humaines et sociales, Sociologie et Anthropologie) proposent un programme optionnel bilingue, avec certificat à la clé, qui permet aux étudiants qui le souhaitent d'être immergés graduellement dans l'autre langue. Un test de niveau est organisé au début de chaque année académique et le cas échéant, les étudiants n'ayant pas le niveau B2 peuvent bénéficier d'un soutien linguistique à la Fondation 9.

Avec de tels programmes, l'ULB et la VUB développent leur offre de cours multilingues et renforcent leur position, non seulement dans le paysage universitaire belge mais aussi à l'étranger.

Tous ces projets sont pilotés au sein de la Brussels University Alliance. Durant cette année académique, la BUA organisera des @LunchBUA afin de mettre autour de la table des équipes souhaitant mettre sur pied des nouveaux projets en enseignement ou en recherche.

| Natacha Jordens & Isabelle Pollet |

COOPÉRATION
BOURSIER
MICROFINANCE
BÉNIN
SBS-EM
ÉCHANGE
SENSIBILISATION

JAMES Houessou, boursier de l'ARES-CDD, inscrit au Master de

James Houessou, boursier de l'ARES-CDD, inscrit au Master de spécialisation en Microfinance de Solvay Brussels School of Economics and Management de l'ULB est du genre humble et investi. Il nous parle de son séjour à l'ULB et en Belgique ainsi que de l'importance de sa bourse et de sa formation à l'ULB, en lien direct avec son souhait de pouvoir agir au développement de manière pérenne.

Esprit libre: Que diriez-vous si l'on devait résumer votre parcours...?

James Houessou: J'ai d'abord effectué des études en sciences économiques et j'ai complété ce master avec un DEA en sciences de gestion à l'Université d'Abomey-Calavi au Bénin. Grâce à un programme pour les jeunes diplômés organisé par une banque africaine, j'ai ensuite été sélectionné pour participer, avec 38 jeunes ressortissants du Benin, de Centrafrique, de Guinée Conakry et du Tchad, à une formation de 6 mois sur les métiers bancaires. Suite à cette formation, j'ai enchaîné durant 6 ans différents postes dans le milieu bancaire au Benin.

EL: Quand vous est venu votre intérêt pour la coopération et le développement?

JH: J'ai été sensible très tôt aux questions de développement et d'engagement social. J'ai participé, via des associations universitaires ou via le Rotaract Club, le programme pour les jeunes du Rotary au Benin, à des activités de développement local, notamment auprès des jeunes: cours de vacances, soutien scolaire, sensibilisation contre les IST, journées de lutte contre la déforestation, la fourniture d'eau potable aux écoles, etc.

Ma vision des choses reste qu'il est nécessaire que ces actions et activités occasionnelles et locales puissent être reproduites à des échelles plus larges et dans une dynamique durable. C'est pour cela que je pense que, via la recherche scientifique et l'éducation, des solutions durables peuvent être apportées aux incertitudes des communautés. C'est dans cette optique que j'ai souhaité développer mes compétences, pour pouvoir mieux comprendre certains faits sociaux et apporter des contributions pour des solutions pérennes. Et c'est pour cela que j'ai postulé aux bourses de l'ARES pour suivre le master de spécialisation en microfinance proposé à l'école d'économie et de management Solvay de l'ULB.

EL : Avez-vous retrouvé ces valeurs dans le programme ?

JH: Oui, grâce au soutien de l'ARES, je participe à ce programme où les professeurs



COOPÉRATION: CHAQUE ANNÉE. L'ULB ACCUEILLE UNE **CENTAINE DE BOURSIERS**

L'ULB accueille chaque année une centaine de boursiers de l'ARES-CCD : stagiaires, étudiants en master de spécialisation, doctorants ou

Grâce aux instruments de l'ARES (Académie de recherche et d'enseignement supérieur) financés par la DGD, les établissements d'enseignement supérieur de la Fédération Wallonie-Bruxelles collaborent avec de nombreux établissements des pays du Sud et participent à des projets de recherche ou de formation collaborative et multidisciplinaire ainsi qu'à des programmes de renforcement institutionnel et d'appui à la gouvernance académique.



et les praticiens qui interviennent sont engagés dans un processus de partage de savoirs pour renforcer les compétences des participants et élever leur expertise et leurs capacités à faire face aux enieux du développement. que ce soit au travers du management d'institutions financières ou d'organisations hybrides. C'est une formation de qualité. Les discussions sont ouvertes, et même mieux, elles sont encouragées et suscitées par les professeurs. De plus, les participants au programme viennent des quatre coins du monde : Afrique, Amérique latine, Asie et Europe, ce qui rend les échanges très fructueux. J'en profite d'ailleurs pour exprimer

ma profonde gratitude à tous les professeurs, organisateurs et aux services d'aide de l'ULB. Grâce à la formation à l'ULB, j'ai pu m'améliorer notamment en anglais et en termes de rédaction scientifique. L'éducation permet d'améliorer le niveau de vie des gens ; qu'ils soient informés donne plus de choix aux gens de faire ce qu'ils souhaitent et ce qu'ils estiment juste. Dans un premier temps, c'est d'ailleurs ce que je souhaite continuer à faire en me formant d'avantage en sciences sociales et management, mais aussi en continuant d'être acteur et participer à des actions locales au Benin.

« Il est nécessaire que ces actions et activités occasionnelles et locales puissent être reproduites à des échelles plus larges et dans une dynamique durable »

EL: En Belgique aussi, vous avez souhaité enrichir votre expérience par certaines actions locales...

JH: Oui, c'était important pour moi de ne pas uniquement suivre la formation mais de participer au monde social qui m'entoure. J'ai eu l'opportunité de participer à Gembloux à des communications sur le développement climatique et le réchauffement, un thème développé par les boursiers, ou, une autre fois, à une activité avec des enfants belges défavorisés. J'ai la conviction que la sensibilisation des enfants est essentielle. notamment pour des sujets comme la protection de l'environnement. Implémenter des projets de manière plus institutionnelle et pérenne, afin que ceux-ci attrapent des réflexes très jeunes, peut être fait à moindre coûts et les effets peuvent être importants puisqu'alors les enfants deviennent vecteurs de communication et acteurs du changement.

EL: Et pour terminer, quel est votre meilleur souvenir de votre séjour en Belgique?

JH: Il y en a beaucoup! Si je ne devais en citer qu'un, ce serait le fait que le programme regroupe des participants de tous les coins du monde. L'European Microfinance Program regroupe plus d'une trentaine de personnes avec au moins 20 nationalités. Dans cette diversité culturelle on apprend beaucoup.

| Maurine de Remont |

COOPÉRATION

ARES
RECHERCHE-DÉVELOPPEMENT
FORMATION SUD
SANTÉ
ENVIRONNEMENT
SÉCURITÉ

COOPÉRATION UNIVERSITAIRE

6 PROJETS, 6 RÉALITÉS DE TERRAIN 6 projets de coopération universitaire au développement ont été sélectionnés pour 2017-2021, dans le cadre de l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES). Aperçu, du Burkina Faso au Maroc, en passant par le Vietnam et le Bénin.







MISE EN PLACE D'UN CENTRE D'EXPERTISE SCIENTIFIQUE POUR LA GESTION DES DÉCHETS D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES (DEEE) AU BURKINA FASO.

1

BURKINA FASO Traitement et valorisation des DEEE

Projet de Recherche pour le Développement (PRD). ULB - Université de Koudougou -UMons.

Mise en place d'un Centre d'expertise scientifique pour la gestion des déchets d'équipements électriques et électroniques (DEEE) au Burkina Faso. Au Burkina Faso, la filière de traitement de DEEE peine à se construire par manque de capacités à engendrer une valorisation économique locale des DEEE. La seule voie pour générer des ressources financières locales à partir des DEEE serait d'en récupérer les métaux précieux pour les revendre aux acteurs des filières métallurgiques locales. L'objectif spécifique du projet? Mettre en place une expertise scientifique locale multidisciplinaire dans la gestion des métaux présents dans les DEEE qui sera à même d'appuyer le développement d'une économie verte axée sur la valorisation.

2

BURKINA FASO Master professionnel en mycologie médicale

Projet de Formation Sud (PFS). ULB - Université polytechnique de Bobo-Dioulasso - UCL.

Au Burkina Faso, le manque de personnel qualifié entraine un sous-diagnostic et une mauvaise prise en charge de nombreuses maladies infectieuses dont les mycoses. Leur traitement se fait toujours de manière empirique entraînant une morbidité plus élevée et des dépenses plus importantes liées à leur prise en charge. L'objectif du projet de formation Sud (PFS) « Master Professionnel en Mycologie médicale » est d'améliorer la prise en charge des infections fongiques. Cet enseignement sera destiné aux médecins cliniciens et aux microbiologistes.

Projet de Recherche pour le Développement (PRD). ULB - UPNT, Ho Chi Minh City - UCL.

Le Vietnam est un des pays où prolifère l'Helicobacter pylori, une infection bactérienne de l'estomac que l'on attrape durant l'enfance. Elle peut invalider durant toute la vie et cause des ulcères et des cancers. L'ambition du projet est double : contribuer à construire une équipe de recherche multidisciplinaire et contribuer à élaborer un programme de prévention efficace basé sur les données locales.

VIETNAM Contrôler et réduire les maladies respiratoires chroniques

Projet de Recherche pour le Développement (PRD). ULB - Université Pham Ngoc Thach - ULg.

Au Vietnam, les maladies respiratoires chroniques sont sous-estimées, sous-diagnostiquées et sous-traitées. Leur prévalence dans la population générale est estimée à 10%. Le projet se concentre sur quelques aspects majeurs de la lutte contre les maladies respiratoires chroniques, tout en renforçant les capacités universitaires vietnamiennes: mise en place d'une méthodologie de détection précoce de la maladie, d'un traitement mieux adapté et de techniques de diminution de polluants intérieurs de l'habitation des patients; investigation de l'effet protecteur des infections parasitaires intestinales sur le risque de sensibilisation allergénique; diffusion et l'intégration des conclusions opérationnelles du projet dans la stratégie du pays.



CONSTRUCTION D'UNE ÉQUIPE DE RECHERCHE MULTIDISCIPLINAIRE POUR LUTTER CONTRE UNE INFECTION BACTÉRIENNE DE L'ESTOMAC AU VIETNAM.

ULB

MAROC Pour une gestion durable de la phœniciculture

Projet de Recherche pour le Développement (PRD). ULB - Université Mohammed I, Oujda, Maroc - ULg - UCL.

Les zones oasiennes du Maroc représentent environ 30% de la superficie totale du pays. L'activité phœnicicole (la culture du palmier dattier) contribue à hauteur de 20 à 60% des revenus agricoles pour plus de 1,4 million d'habitants des oasis marocaines. La filière phœnicicole marocaine subit des bouleversements importants tant au niveau technique de culture qu'au niveau socioéconomique, ces derniers étant engendrées par la coexistence des anciennes et nouvelles palmeraies. Le projet vise à la mise à disposition d'un réseau d'expertises scientifiques et d'un programme de recherche/développement pour, entre autres, l'approvisionnement en plants de qualité et le renforcement de la résistance/tolérance des plants aux maladies cryptogamiques.



BÉNIN

EN SAVOIR PLUS SUR LES PROJETS DE COOPÉRATION :

www.ulb.ac.be/international/Cooperation-Universitaire.html









BÉNIN Prévenir Les accidents de la voie publique

Projet de Recherche pour le Développement (PRD). ULB - Institut régional de santé publique - ULg.

L'urbanisation et la croissance démographique favorisent les accidents de la voie publique (AVP) qui constituent un grand problème de santé publique avec des conséquences lourdes au plan individuel et collectif et au plan économique au Bénin. Les études montrent que les AVP sont à l'origine d'une morbidité et d'une mortalité élevées. Le Bénin ne dispose pas de politique de sécurité routière et la mise en place de politiques de prévention adaptées pertinentes et efficaces nécessite de disposer des données probantes et scientifiquement objectives qui puissent orienter la prise de décision. Le projet vise à la création d'une unité de recherche multidisciplinaire fonctionnelle sur les AVP dont les études seront publiées et vulgarisées aux parties prenantes impliquées dans la sécurité routière.

Gaelle Ducarme

UN MASTER « TRANSPORT ET LOGISTIQUE » CATALYSEUR DES RELATIONS NORD-SUD

Déjà 25 ans que les universités belges francophones unissent leurs efforts afin de proposer une formation multidisciplinaire de pointe en transports et logistique.

Cette formation aujourd'hui portée par l'Université libre de Bruxelles, l'Université de Liège et l'Université de Namur dans le cadre du Centre Interuniversitaire d'étude de la mobilité (CIEM) donne accès à un diplôme interuniversitaire. Elle offre la possibilité aux professeurs, spécialistes dans les disciplines en lien avec les transports et la logistique, de collaborer de manière originale et de mettre en commun leurs expertises au profit des étudiants.

Unique en Fédération Wallonie Bruxelles, ce master en un an répond aux problématiques actuelles des transports en combinant aussi bien des enseignements de sciences humaines, de l'environnement que de l'ingénieur. Il s'adresse aux étudiants et aux professionnels issus tant des pays en développement que des pays européens soucieux de développer ou de compléter leurs connaissances en matière de transport et de logistique. Jusqu'à 12 bourses sont délivrées chaque année par l'ARES-CCD (financement DGD) à des étudiants issus de certains pays du Sud. Cette mixité des étudiants est un autre atout incontestable en créant des interactions interculturelles fortes parmi la vingtaine d'étudiants qui suivent cette formation. À ce jour, 444 diplômes ont été délivrés.

Grâce à la Commission de la coopération au développement de l'Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES-CCD), ce programme « cours et stages internationaux » est un réel catalyseur des relations Nord-Sud sans égal aussi bien entre les étudiants qu'entre les professeurs (grâce aux Chaires du Sud) et les étudiants.

A.L.



ILYA PRIGOGINE: UNE RÉVOLUTION QUI CONTINUE

Double anniversaire cette année pour Ilya Prigogine : centenaire de sa naissance et 40 ans pour son Prix Nobel de Chimie. Aujourd'hui, ses travaux révolutionnaires continuent à essaimer dans les laboratoires du monde entier et... de l'ULB.

« Il y a désormais une science avant Prigogine et une autre après Prigogine » écrivait le journaliste Guy Duplat, dans La Libre Belgique du 29 mai 2003, au lendemain du décès du seul (à ce jour) Prix Nobel de chimie belge. Aujourd'hui, les scientifiques s'accordent toujours sur cet « avant-après » et des chercheurs du monde entier continuent à postuler pour venir travailler « dans l'Université du Prix Nobel qui révolutionna la recherche »...

« Les scientifiques se sont longtemps intéressés uniquement aux systèmes à l'équilibre, stables, prévisibles », explique Anne De Wit, directrice de l'Unité de Chimie physique non linéaire. « Ilya Prigogine a exploré les systèmes loin de l'équilibre, découvrant qu'une bifurcation peut se produire lorsque l'écart à l'équilibre dépasse un certain seuil. Et les bifurcations peuvent se reproduire, menant à des comportements chaque fois différents, parfois même chaotiques. Surtout, Prigogine a réussi à montrer que ce non-équilibre peut se structurer, s'organiser spontanément à condition qu'il dissipe, c'est-à-dire qu'il échange de l'énergie avec l'extérieur. Ainsi peuvent naître des structures complexes qu'il a appelées structures dissipatives. Le non-équilibre peut donc être source d'organisation ».

NON-ÉQUILIBRE

Sa théorie, celle qui lui valut le prix Nobel de chimie en 1977, a permis d'innover en chimie, en physique, en biologie mais aussi en sciences de l'ingénieur et même en sciences humaines. « Les chercheurs ne doivent plus se contenter de l'état d'équilibre unique, homogène, tristounet », sourit Anne De Wit, « ils peuvent utiliser le non-équilibre pour aller vers d'autres formes d'auto-organisation; mettre, par exemple, des réactifs en non-équilibre et créer d'autres cristaux, avec d'autres propriétés qui permettront d'autres applications ».

Dès le début des années 70, Ilya Prigogine et Grégoire Nicolis abordèrent la question des fluctuations aux petites échelles dans les systèmes loin de l'équilibre. « Ces fluctuations sont dues à l'agitation thermique des atomes et des molécules au sein de la matière. C'est notamment dans cette direction que nous travaillons au sein du Service

Sa théorie, celle qui lui valut le prix Nobel de chimie en 1977, a permis d'innover en chimie, en physique, en biologie mais aussi en sciences de l'ingénieur et même en sciences humaines

ANNIVERSAIRE NOBEL 77 RECHERCHE CHIMIE

de Physique des systèmes complexes et mécanique statistique », souligne Pierre Gaspard, à la tête du service.

« En biologie, il allait déjà de soi que les systèmes sont ouverts et auto-organisés; mais Prigogine a permis de montrer dans quelles conditions de telles structures peuvent apparaître. Prenons l'exemple des oscillations de calcium qui interviennent lors de la fécondation. Comprendre l'origine de ce rythme oscillatoire a des implications importantes en physiologie, y compris dans le cadre du traitement de certaines stérilités masculines », précise Geneviève Dupont, responsable de l'Unité de Chronobiologie théorique.

« Il ne suffit pas d'être hors d'équilibre, il faut en effet comprendre les mécanismes qui causent ces instabilités et trouver comment les contrôler ou même les utiliser. Dans notre domaine, par exemple, une source laser d'intensité oscillante trouve des applications en cryptographie, imagerie, et les radars», enchaîne Thomas Erneux qui dirige le Service d'Optique non-linéaire théorique.

FERTILISATIONS CROISÉES

Prigogine mit en évidence que le non-équilibre est une source d'organisation; ce qui secoua la communauté scientifique et amena à des fertilisations croisées entre disciplines, qu'on observe aujourd'hui, comme le souligne Anne De Wit: «Il y a de nombreuses conférences interdisciplinaires qui réunissent des chercheurs en chimie, en optique linéaire, en biologie ou encore en hydrodynamique ».

Prigogine encourageait les chercheurs à explorer différents aspects; il n'eut pas un héritier unique mais bien de nombreux descendants, directement ou indirectement inspirés par ses travaux; les citer tous dans le cadre de cet article eut été impossible ; nous en avons évoqué quelques -uns parmi tant d'autres...

| Nathalie Gobbe |

FRAGILITÉS
COMPORTEMENTS
CONSOMMATIONS
ASSUÉTUDES
POIDS
STRESS
INÉGALITÉS



SANJE, BIEN-ÊTRE & JEUNESSE: L'ENQUÊTE

Le SIPES, École de Santé publique a interrogé quelque **14.000 adolescents en Fédération Wallonie-Bruxelles** sur leur état de santé et leur bien-être. Les résultats complets de cette vaste enquête sont parus.

Publiés en mai sous forme d'une brochure de quelque 320 pages, ces résultats forment le volet en FWB de l'étude internationale *Health Behaviour in School-aged Children* (HBSC), sous le patronage du Bureau Européen de l'Organisation Mondiale de la Santé.

face aux changements physiques et psychosociaux.

pendant toute la vie, qu'on prend une indépendance vis-àvis des parents, mais aussi qu'on affiche une certaine fragilité

RÉSULTATS CONTRASTÉS

Emmenés par Katia Castetbon, les chercheurs du SIPES y observent notamment des évolutions par rapport aux résultats antérieurs. Côté positif, les jeunes consomment plus souvent des fruits et légumes chaque jour, et ils sont, sur ce point, en bien meilleure position que la moyenne internationale. En revanche, ils consomment quotidiennement plus souvent des boissons sucrées que leurs jeunes voisins, cette consommation étant en augmentation... Au chapitre des évolutions favorables, on épinglera notamment la consommation hebdomadaire de boissons alcoolisées et le tabagisme quotidien, tous deux en diminution. Cependant, le stress lié au travail scolaire augmente en Fédération Wallonie-Bruxelles...

INÉGALITÉS SOCIO-ÉCONOMIQUES

Les chercheurs notent également d'importantes inégalités en matière de santé, en défaveur des jeunes issus de milieux socio-économiques moins favorisés, de ceux ne vivant pas avec leurs deux parents et de ceux scolarisés dans l'enseignement professionnel. Ils constatent par exemple, que la surcharge pondérale est deux fois plus présente chez les jeunes issus de familles à « aisance matérielle faible » que chez ceux qui viennent d'une famille d' « aisance matérielle élevée »... « Quand on vit dans un milieu dit plus défavorisé, on cumule plusieurs comportements défavorables à la santé. Les actions de promotion de la santé devraient concerner d'autant plus ces jeunes à risques », conclut Katia Castetbon.

Cette étude a d'ores et déjà nourri les plans de santé publique de la Wallonie (Plan Santé Horizon 2030) et de la Cocof (Plan de Promotion des modes de vie favorables à la santé).

Dans quelques mois démarrera la nouvelle édition de l'enquête HBSC menée tous les quatre ans, et pilotée une fois encore du SIPES pour la Fédération Wallonie-Bruxelles. De quoi mieux pointer des évolutions et des disparités...

| Nathalie Gobbe |

L'enquête est disponible sur http://sipes.ulb.ac.be/ WW.



AGENDA

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : www.ULB.be/outils/agenda



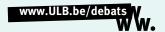
© Rene Habermacher

Sans titre

…⊹ Débats de l'ULB. Le mardi 26 septembre, 20h. Amphithéâtre La Fontaine, bâtiment K, Campus du Solbosch. Inscription obligatoire, gratuit pour les étudiants

Le cycle des « Débats de l'ULB » reprend, avec Rudy Ricciotti, architecte et ingénieur, Grand prix national d'architecture 2006, médaille d'or de l'Académie d'architecture et membre de l'Académie des technologies, et Pablo Lhoas, doyen de la Faculté d'Architecture

de l'ULB-La Cambre Horta. Un débat présenté par Guy Haarscher, philosophe et professeur émérite de l'ULB. Suivront le 26/10 : Olivier Roy (politologue, spécialiste Islam) : « Qui sont les Djihadistes européens? ». Et le 30/11, Jacques Le Rider (historien) : « La vie intellectuelle viennoise au tournant des XIX° et XX° siècles ».



s».



d'Automne des étudiants

··· : Université d'Automne 2017. « L'engagement étudiant au premier plan ». Du lundi 9 au jeudi 19 octobre, bâtiment K, Campus du Solbosch + Journée à Erasme le mardi 17 octobre

L'Université d'Automne revient animer le campus pour une troisième édition! Son but? Vous faire découvrir la pluralité et la richesse de l'engagement étudiant. Toutes les associations étudiantes de l'ULB s'accordent pour vous offrir 8 journées enrichissantes, sur tous les thèmes, et sous toutes les formes. Nous aurons entre autres le plaisir d'accueillir en ouverture Serge Halimi, rédacteur en chef du Monde Diplomatique, qui traitera du rôle des médias dans les processus électoraux. Le vidéaste Usul sera également présent pour la deuxième fois au sein de notre université. Pour la suite: conférences, rencontres, débats, concerts, projections, ateliers, et bien d'autres choses! Chaque journée abordant un thème choisi par les étudiant-e-s (écologie, sciences, culture, folklore, féminisme...). Ouvert à tou-te-s et entièrement gratuit!

www.fb.com/universitedautomnebea



SEPTEMBRE





.....

Écoles en tension

Cet ouvrage adopte une approche centrée sur les acteurs pour évoquer la vie de jeunes bruxellois de quartiers défavorisés. Il s'intéresse non à ceux qui subissent le plus les ségrégations et les relégations mais à ceux qui peuvent être considérés comme en réussite



scolaire. En prenant pour objet un groupe assez peu étudié en sociologie, le livre contribue aux débats relatifs aux fragmentations des jeunesses urbaines. Il analyse les positionnements de jeunes de quartiers défavorisés en réussite scolaire sur plusieurs dimensions - urbaines, sociales, ethniques et scolaires - et met en lumière à la fois la dualisation de la ville et une forme de dualisation qui apparaît dans ces quartiers, encore trop souvent appréhendés à partir d'une vision relativement homogénéisante.

Écoles en tension. Les résistances à la relégation,

Devleeshouwer Perrine, Sociologie et anthropologie, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2017, 176 pages.

Les femmes aimentelles la guerre ?

« Les femmes aiment-elles la guerre? ». Au vu des nombreuses mobilisations de femmes en faveur de la paix, nous serions tenté.e.s de répondre à cette question par la négative. À bien y regarder cependant, les femmes ont de tout temps pris part à la

guerre, d'une manière ou d'une autre. Pour quelles raisons certaines œuvrent-elles avec acharnement pour la paix alors que d'autres s'engagent comme résistantes, combattantes ou « terroristes » ? Quels sont les vécus des femmes dans les luttes guerrières ou pacifistes ? Malgré leur motivation, les femmes rencontrent-elles des obstacles dans les institutions liées à l'univers de la guerre ? À partir de regards psychosociaux, sociologiques, historiens et politologiques, les textes qui composent ce volume apportent des réponses à ces questions.

Les femmes aiment-elles la guerre ?, Casini Annalisa, Morelli Anne, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2017, 132 pages.

Les femmes ainent-elles ia guerre ?

Professionnalisation des luttes pour l'égalité

Cet ouvrage offre un regard interdisciplinaire et international sur la professionnalisation des combats pour l'égalité de genre. Il examine les transformations du féminisme et la mise en place des politiques d'égalité de genre en Belgique et ailleurs.

La professionnalisation des luttes pour l'égalité, Paternotte David, Petra Meier, Éditions L'Harmattan, 2017, 248 pages.





Mobilité internationale & 30 ans d'Erasmus

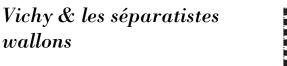
bâtiment K, Campus du Solbosch

Un séjour à l'étranger est devenu essentiel à une formation académique complète. En 30 ans, 4.400.000 d'étudiants ont tenté l'expérience Erasmus à travers de nombreuses destinations européennes, venez fêter avec nous le 30° anniversaire du programme Erasmus! Pour aider les étudiants dans leur choix, sont prévus lors de cette journée différents stands par région géographique mais aussi des sessions d'information sur les destinations et les démarches administratives, sans compter des repas internationaux Chez Théo!



OCTOBRE





L''Omerta' ou la loi du silence a permis d'occulter pendant plus d'un demi-siècle un épisode peu glorieux du Mouvement wallon pendant la seconde guerre mondiale. Or, une figure emblématique de ce Mouvement, l'imprimeur-éditeur Georges Thone, futur président du Grand Liège et l'un des fondateurs du Rassemblement wallon (1968) fut le chef de file incontesté d'un

certain nombre de personnalités réfugiées dans la zone libre et qui de juillet 1940 à janvier-février 1943, ont tenté de négocier le rattachement de la Wallonie à la France. Dans quelles conditions Thone discutait-il avec l'entourage du Maréchal Pétain et des gouvernements successifs de Vichy? Qui étaient ces wallons, journalistes, écrivains, hommes politiques qui l'entouraient et recevaient une aide financière du régime? Qui étaient les 'amis liégeois' de Thone pendant cette période ?

Les séparatistes wallons et le gouvernement de Vichy (1940-1943),

Hasquin Hervé, Académie royale de Belgique, 2017, 256 pages.



\hat{A} qui appartient le corps des femmes?

Conférence avec le Dr Mukwege: « À qui appartient le corps des femmes ? » Le jeudi 12 octobre 2017, à 18h30. Amphithéâtre J - Campus Erasme

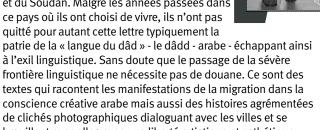
Gynécologue de formation et militant des droits humains, le Dr Mukwege reconstruit, « répare » des femmes et des enfants, dont les corps ont été mutilés par des groupes rebelles dans la région des Grands Lacs au Congo. À l'occasion des 40 ans de l'Hôpital Erasme, une rencontre avec lui abordera des thématiques liées au corps des femmes: pilule du lendemain, interruption volontaire de grossesse, procréation médicalement assistée, etc. Autant de sujets de société qui refont débat aujourd'hui et qui posent la question de la liberté dont les femmes disposent vis-à-vis de leur corps.



OCTOBRE

Ceci n'est pas une valise

Des récits contemporains qui consignent la vie sous le ciel bas de la Belgique. Un ouvrage collectif à propos d'une Belgique multiple racontée en arabe par des écrivains venus du Maroc, d'Irak, de Syrie, de Palestine, d'Egypte et du Soudan. Malgré les années passées dans ce pays où ils ont choisi de vivre, ils n'ont pas quitté pour autant cette lettre typiquement la



à l'exil linguistique. Sans doute que le passage de la sévère frontière linguistique ne nécessite pas de douane. Ce sont des textes qui racontent les manifestations de la migration dans la conscience créative arabe mais aussi des histoires agrémentées de clichés photographiques dialoguant avec les villes et se brouillant avec elles avec une liberté artistique et esthétique, avec une touche humaine pleine de tendresse et un sens aigu du lieu.

Ceci n'est pas une valise, Luffin Xavier, Adnan Taha, Éditions La croisée des chemins, 2017. 228 pages.

Du parti libéral au MR

En 1846, l'un des plus anciens partis en Europe voyait le jour : le parti libéral belge. Le MR et l'Open vld ont donc commémoré, en 2016, 170° anniversaire de sa naissance. Paradoxalement pourtant, la trajectoire et les mutations du libéralisme politique belge n'ont pas bénéficié à ce jour de toute l'attention voulue. L'ambition de cet ouvrage est de répondre à cette carence en privilégiant cing thématiques : l'histoire du parti, l'évolution de son modèle organisationnel, les transformations idéologiques et programmatiques, sa géographie et sa sociologie électorales, ses perspectives d'avenir. L'intérêt du sujet est d'autant plus évident que l'Open vld et, plus encore, le MR sont engagés depuis octobre 2014 dans une expérience gouvernementale inédite qui mérite à l'évidence le respect et une analyse approfondie.





Syphilis, histoire d'une grande simulatrice

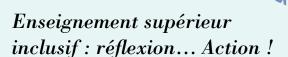
···· Exposition du 22 septembre au 23 décembre, Salle Allende Campus du Solbosch

Cette exposition est organisée par le Musée de la Médecine et le Service ULB Culture, en collaboration avec l'Hôpital Erasme. Maladie honteuse suscitant l'effroi par les cicatrices laissées sur la peau, l'expo retrace l'évolution de la « grande vérole » et l'histoire de son traitement, à travers des documents historiques, des objets médicaux et des documents artistiques. Visites guidées- Nocturne des musées, Table ronde sur la syphilis.



OCTOBRE





L'enseignement supérieur accueille des étudiants « à besoins spécifiques » et se doit d'apporter des réponses positives et concrètes aux diverses questions posées par leur pleine participation à toutes les activités de la vie estudiantine. L'objectif de ce forum est de dégager une série de propositions concrètes à adresser aux responsables administratifs et politiques, tout en montrant la nécessité d'une approche multidimensionnelle de la question sur le « comment organiser un enseignement inclusif ».



OCTOBRE



À **SIGN**ALER

Droit au travail et politiques d'activation des personnes sans emploi. Étude critique du rôle du droit international des droits humains, Dermine Elise, Collection du Centre des droits de l'homme de l'Université catholique, Éditions Bruylant, 2017, 522 pages.

Histoire du Luxembourg, Pauly Michel, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2013, 160 pages

Imaginer l'avenir contre l'absolutisme de la réalité, Weyembergh Maurice, Éditions Vrin, 2017, 232 pages.

La bête rôde encore, Amy Jean-Jacques, Centre d'Action Laïque, 2017, 96 pages

Lettres à ma petite-fille Salomé. Tome II-Science et société, éthique et civilisation, Gratia Jean-Pierre, Edilivre, 2017.

Lettres cabalistiques, Marx Jacques, Éditions Honoré Champion, 2017, 1352 pages.

Enjeux patrimoniaux en contexte postcolonial.
Patrimoine et développement en République
démocratique du Congo, Genard Jean-Louis, le Maire
Judith, Éditions L'Harmattan, 2017.

Reforming Democracy. Institutional Engineering in Western Europe, Bedock Camille, Comparative Politics, Oxford University Press, 2017, 352 pages

Religion and Secularism in the European Union. State of Affairs and Current Debates, Nelis Jan, Sägesse Caroliner, Schreiber Jean-Philippe, Dynamiques citoyennes en Europe, Éditions Peter Lang, 2017, 224 pages.

The Changing World of Energy and the Geopolitical Challenges: Understanding Energy Developments, Furfari Samuele, 2017.

Vers une société sans auteur. Hommage à Philippe De Woot, Hansen Jean-Pierre, Bersini Hugues, Dieux Xavier, De Woot Philippe, Académie royale de Belgique, 2017

What is Rhetoric?, Michel Meyer, Oxford University Press, 272 pages, 2017.



184e RENTRÉE ACADÉMIQUE

SÉANCE SOLENNELLE DE RENTRÉE ACADÉMIQUE

2017-18, ANNÉE DES DIVERSITÉS VENDREDI 15 SEPTEMBRE 2017

